



MAPPA

ISSN n° 0183-5106

N° 4

Nouvelle série trimestrielle

REVUE DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

le N°
18 F



**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

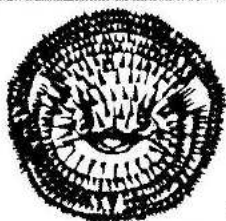
A. CREUZE



VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT



14, rue de Bréquerecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. [21] 31.61.21



**IMPORTATION
DIRECTE
COQUILLAGES
COLLECTION
DÉCORATION
CURIOSITÉS MARINES**

Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15
Lundi 13 h 30 - 18 h 15 -- Samedi 10 h - 12 h
AU POISSON EXOTIQUE
30, quai du Louvre
75001 PARIS Tél. 233.75.58

Mal de Mer Enterprise

946 Ralph Avenue Brooklyn, N.Y. 11236

Coquillages de collection
rares et exotiques de la
meilleure qualité.

Ecrivez-nous pour recevoir
notre catalogue gratuit ou
rendez-nous visite quand
vous passez à New-York.

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire — 75005 PARIS
Tél. : 707.38.05

Extrait du Catalogue :

- **J.B. LOZET** - « Je découvre les Coquillages »
(Côtes européennes et méditerranéennes) **34 F**
- **DAUTZENBERG** - Atlas de poche des Coquilles de France.
153 pages, 64 pl. coloriées **50 F**
- **BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS** - Coquillages des Côtes Atlantiques
et de la Manche (800 espèces dont 200 décrites et illustrées en couleurs) **39 F**
- **LINDNER** - Guide des Coquillages marins : 255 pages, 1 072 illustrations
couleurs **54 F**
- **GORDON MELVIN** - Sea Shells of the World with values. 167 pages.
1 100 espèces ill. **95 F**
- **MARSH and RIPPINGALE** - Cone Shells of the World, 185 pages 21 x 28
cm. 23 pl. en couleurs **140 F**
- **WAGNER and ABBOTT'S** - Standard Catalog of Shells (3^e édition (à mises à
jour)) **200 F**

**Catalogue complet sur demande
Expéditions Province et Etranger.**



MAPPA

N° 4 - nouvelle série trimestrielle

LA REVUE
DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES
4 numéros par an
le numéro 18 F
Abonnement : (voir page 5)

Notre couverture : Autotillie de la *Lyria tulearensis* à Andavadoaka
(photo Y. Demanuele)

SOMMAIRE

- 3 Dialogues
- 5 Abonnements
- 9 Les carnets d'un collectionneur :
A la recherche de la *Lyria tulearensis*
- 16 **En hommage à Otto MÖRCH**
- 19 Aquarium de la Côte d'Amour
- 20 **Variations chez la *Cypraea cylindrica***
- 32 Nouvelles du monde
- 33 Philatélie
- 35 Nouvelles espèces
- 40 Petites annonces

Editions MAPPA

sàrl au capital de 2 000 F
R.C. PARIS B 312 910 623
22, boulevard Colbert
92160 ANTONY

Directeurs de publication

Yves Demanuele

Lina Geoffroy

Rédacteur en chef

Stéphane Pras

Conseiller scientifique

G. Richard (chef de travaux
E.P.H.E.)

Comité de rédaction

D. Debailleux

C. Demanuele

P. Rayssac

M. Vionnet

Rédaction

26, boulevard Poissonnière
75009 Paris. Tél. 770.09.74
(après 19 h)

Commission paritaire :
en cours

Distribution NMPP

Les articles publiés n'engagent que leurs
auteurs.

Reproduction interdite.

Abonnements, publicité :

PUBLI 92 - 22, boulevard Colbert
92160 ANTONY - Tél. 237.97.07
666.03.14

CYPRAEA

6, rue de Pontoise

75005 PARIS (Métro Maubert)

Tél. 325.69.96 329.45.95

Coquillages de Collection et de Décoration

ouvert tous les jours sf dimanche 10 h à 12 h 30 - 14 h à 19 h

LISTE DE PRIX sur demande

ACHAT — VENTE — ÉCHANGE

NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge

75005 PARIS

Tél. 707.01.21 - 331.36.85

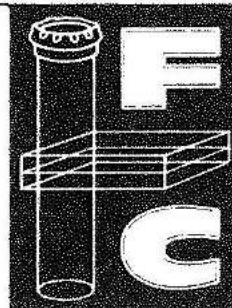
TOUJOURS SPECIALISTE

COQUILLAGES

*COLLECTION ET
DECORATION*

*Sciences Naturelles
Matériel didactique
préhistoire*

Fossiles



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès

75019 PARIS

205.21.90 - 208.28.12

Coquillages de collection rares :

Conus	armadillo	Cypraea	aurantium
"	crocatus	"	guttata
"	dusavelli	"	hirasel
"	fletcheri	"	leucodon
"	thomae	"	sakurai
"	victor	"	teramachii
Murex	loebbecki	"	valentia

Ecrire pour détails ou liste de prix gratuite

JAKOB HUBER, Kirchgasse 1, 8352 Elsau (Suisse) — Tél. : 052 36.14.18

dialogues

Nous ouvrons cette nouvelle rubrique dans laquelle seront reproduites vos lettres nous signalant vos préoccupations personnelles, préoccupations que pourraient avoir d'autres collectionneurs. Aussi, dans la mesure du possible, nous essayerons de répondre à vos questions, afin d'apporter une solution à vos problèmes.

Nous allons, dans le cadre de cette rubrique, vous présenter tout d'abord nos excuses pour la diffusion tardive de ce numéro 4 pour lequel nous avons dû refaire la mise en page, l'annonce de certains événements étant devenue superflue. Rassurez-vous, chers amis, les problèmes auxquels nous nous sommes heurtés sont maintenant résolus et vous aurez la joie de recevoir prochainement le numéro 5. Les cadences de parution seront ensuite respectées. Nous vous remercions tous, amis lecteurs, de votre compréhension.



Bouquet de roses composé avec des *Strombus pugilis* des Caraïbes.

« ... Je vous remets sous ce pli, une photo pour l'information du Club. Elle représente un bouquet de roses.

Le bouton (de rose) est un coquillage ! la tige et les feuilles sont en matière plastique. J'ai pris cette photo

en vacances (août 1978) à Royan.

C'est la première fois que je vois la commercialisation de coquillages sous cette forme. "La rose" était vendue 10 F.

Texte et photo : Jean-Claude Colleau-Bertrand, Melun.

MAPPA : le bouton de la "rose jaune" a été confectionné à l'aide d'un *Strombus pugilis* Linné 1758 originaire des Caraïbes.

Effectivement, sauf erreur de notre part, nous pensons que c'est bien la première fois qu'en France, on assiste à la commercialisation des coquillages sous cette forme.

Bravo ! et merci Jean-Claude de nous avoir communiqué une telle photo, qui sort de l'ordinaire.

Nous attendons donc vos photos et vos nouvelles insolites...

Lettre reçue d'un abonné de l'Eure

« ... J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos trois premiers MAPPA, maintenant je les attends avec impatience.

J'apprécie beaucoup les études qui ont été faites sur les MORUM, TURBINELLA et CYPRAECASSIS, mais pour un collectionneur débutant comme moi, il m'est difficile de me procurer toutes les espèces qui ont été décrites. Aussi, au lieu de ne parler que des espèces d'un seul genre, ne serait-il pas possible de présenter des coquillages de diverses familles, par exemple, un Murex, un Cône, un Strombe, une Volute..., afin de mieux les connaître, et pour les obtenir...

MAPPA : La rédaction est heureuse d'apprendre votre impatience de recevoir la revue. Votre requête est enregistrée et nous vous donnerons satisfaction très prochainement. Néanmoins, de temps à autre, nous continuerons à présenter une étude complète sur les espèces, sous-espèces, variétés et formes qui sont regroupées dans un genre ou un sous-genre.

Une abonnée de Bretagne nous écrit :

« ... J'ai de nombreux spécimens de Cypraeidae dont j'ignore totalement le nom. Je possède déjà cinq livres de toutes tailles et grosseurs sur les coquillages mais aucun n'est spécialisé dans la description des porcelaines.

Aussi, je vous demanderais, si possible, le nom d'un ouvrage spécialisé sur les Cypraeidae et où on pourrait éventuellement se les procurer.

Je trouve votre revue formidable, à part que je regrette beaucoup les fiches cartonnées qui se trouvaient incluses dans les anciens numéros. De plus, pourriez-vous me dire comment fait-on pour se procurer les timbres de coquillages que vous présentez dans votre revue. J'ai beaucoup de mal à trouver ces timbres et je trouve que ces deux collections (coquillages nature et timbres) vont de pair...

MAPPA : 1. Livres - Il existe cinq ouvrages consacrés uniquement aux Cypraeidae.

— Ph. Dantzenberg's Collection of Cypraeidae par F.A. Schilder et M. Schilder ;

— Prodrome of a monograph on living Cypraeidae par F.A. Schilder et M. Schilder ;

— Cowry shells of world seas par J. Allan ;

— The living Cowries par C. M. Burgess ;

— Cowries par Taylor et Walls.

Les trois premiers ouvrages sont épuisés, vous ne pourrez les obtenir que chez des bouquinistes. Les deux derniers sont en vente chez des marchands de coquillages ou chez certains libraires. Vous pourrez également vous adresser à la Librairie du Museum, 36, rue Geoffroy St-Hilaire, 75005 Paris.

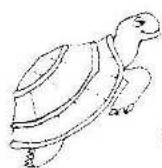
2. Timbres coquillages - Vos commandes pourront être passées soit :

— aux Editions A.V. 7, rue de Chateaudun, 75009 Paris.

— à l'Agence des Timbres-poste d'Outre-mer, 85, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris.

Tout comme vous, nous pensons que la collection de coquillages va de pair avec celle des timbres représentant des coquilles. C'est la raison pour laquelle, les nouvelles (et les anciennes) émissions seront annoncées dans notre Revue.

3. Fiches d'identification - Leur parution n'est pas abandonnée mais seulement interrompue temporairement. Il faut espérer que prochainement vous aurez à nouveau le plaisir de les retrouver dans notre revue.



La Tortue

48, rue des Couteliers
31000 Toulouse

**Coquillages de collection
et de décoration - Coraux
Curiosités des mers du sud**

Tu es de quelle Famille
Toi ? , cypraeidae ? ,
conidae ? cassidae ?
bursidae ? ...



dessin : J.-P. Barbier



MAPPA

Vous trouverez dans "MAPPA" des articles de tous les niveaux, depuis l'initiation à la connaissance de ces merveilleuses créatures marines qui exercent leur attrait sur tous ceux, plongeurs, navigateurs ou pêcheurs, que la mer passionne, jusqu'aux sujets plus scientifiques destinés au collectionneur avancé :

- Renseignements pratiques sur la façon de bâtir une collection,
- Inventaire de faune régionale,
- Compte rendu de voyages
- Nouveautés, découvertes, derniers ouvrages parus,
- Etudes sur des groupes zoologiques,
- Annonces grâce auxquelles vous pouvez nouer des contacts avec des collectionneurs du monde entier.

BULLETIN DE COMMANDE à retourner à
MAPPA, 22, boulevard Colbert - 92160 ANTONY



M. Mme Mlle Prénom
Profession Tél :
N° Rue
Ville
Code postal Bureau distributeur

Je désire :

	France	Etranger et Hors métropole
☐ m'abonner à la revue MAPPA (4 numéros) pour 1979	60 F	90 F
☐ recevoir les nos 1, 2, 3, 4	50 F	80 F
☐ recevoir le catalogue systématique des mollusques avec valeur indicative 200 F + frais de port	230 F	235 F

Changement d'adresse + 2 F en timbres poste

CI-JOINT MON RÈGLEMENT par chèque bancaire, chèque postal, ou mandat-
lettre rédigé au nom de MAPPA, 22, boulevard Colbert, 92160 ANTONY

Bourses d'échanges

Les prochaines séances d'échanges qui se dérouleront à la

MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT

4, place du Louvre
75001 PARIS — Métro Louvre

auront lieu le :

- 31 mars 1979
- 9 juin 1979
- 6 octobre 1979

Nous vous invitons à prendre note de ces dates. C'est seulement en cas de modification qu'un flash sera publié et adressé à chaque adhérent.

C.F.C.C. / CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

26 bd Poissonnière • Paris 75009 • Tél. : 770.09.74 (après 19 heures)

Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages a été fondé en juillet 1974 et rassemble déjà plusieurs centaines de collectionneurs en France et à travers le monde.

Si vous adhérez au Club Français des Collectionneurs de Coquillages, vous pourrez bénéficier des services réservés aux Membres :

- Bourses d'échanges
- Identifications de spécimens
- Sorties malacologiques

et toutes les nouvelles activités que nous serons appelés à développer dans le futur ! Vous pourrez également contacter nos groupes régionaux :

PARIS, LA ROCHELLE, GENEVE, BORDEAUX, LILLE et NANCY.

M. Mme Mlle Prénom

Profession Tél :

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

désire adhérer pour 1979 au C.F.C.C.

ci-joint règlement : 35 F

A adresser à :

C.F.C.C., 26 boulevard Poissonnière 75009 PARIS

Qu'en pensez-vous ?

« Le vendredi 13 est un jour néfaste », vous diront les superstitieux. Théorie vérifiée par M. DUPONT (OPERATION COQUILLAGES) qui a pu en faire la malheureuse expérience le vendredi 13 octobre, lors d'une exposition qu'il avait réalisée au Centre commercial de PARINOR à Aulnay-sous-Bois, avec l'accord du Directeur du Centre.

En effet, l'exposition de coquillages débuta bien le lundi 9 octobre, en principe pour une durée de 3 semaines, comme l'avait annoncé M. DUPONT aux lecteurs de "MAPPA N° 3". Une marée de coquillages, de coraux, de serpents, etc... occupait harmonieusement les quelques 64 m² dans le Hall du centre commercial. Tout était présenté au public sur des tréteaux à planches recouvertes d'un tissu rouge. Chaque pièce était mise en valeur par une présentation rarement égalée et méritait, ainsi que la collection personnelle de M. DUPONT, les regards élogieux des visiteurs. Tout ceci, hélas, ne fut que de courte durée car ce fameux vendredi 13, en fin de soirée, une trentaine de personnes ainsi que le Directeur du centre vinrent contrarier la réussite de cette entreprise en déménageant toute l'exposition dans les "caddies" du supermarché voisin, avec un manque de soin, comme l'attestait l'empilement en vrac d'objets de fragilités très différentes, dans les mêmes cartons.

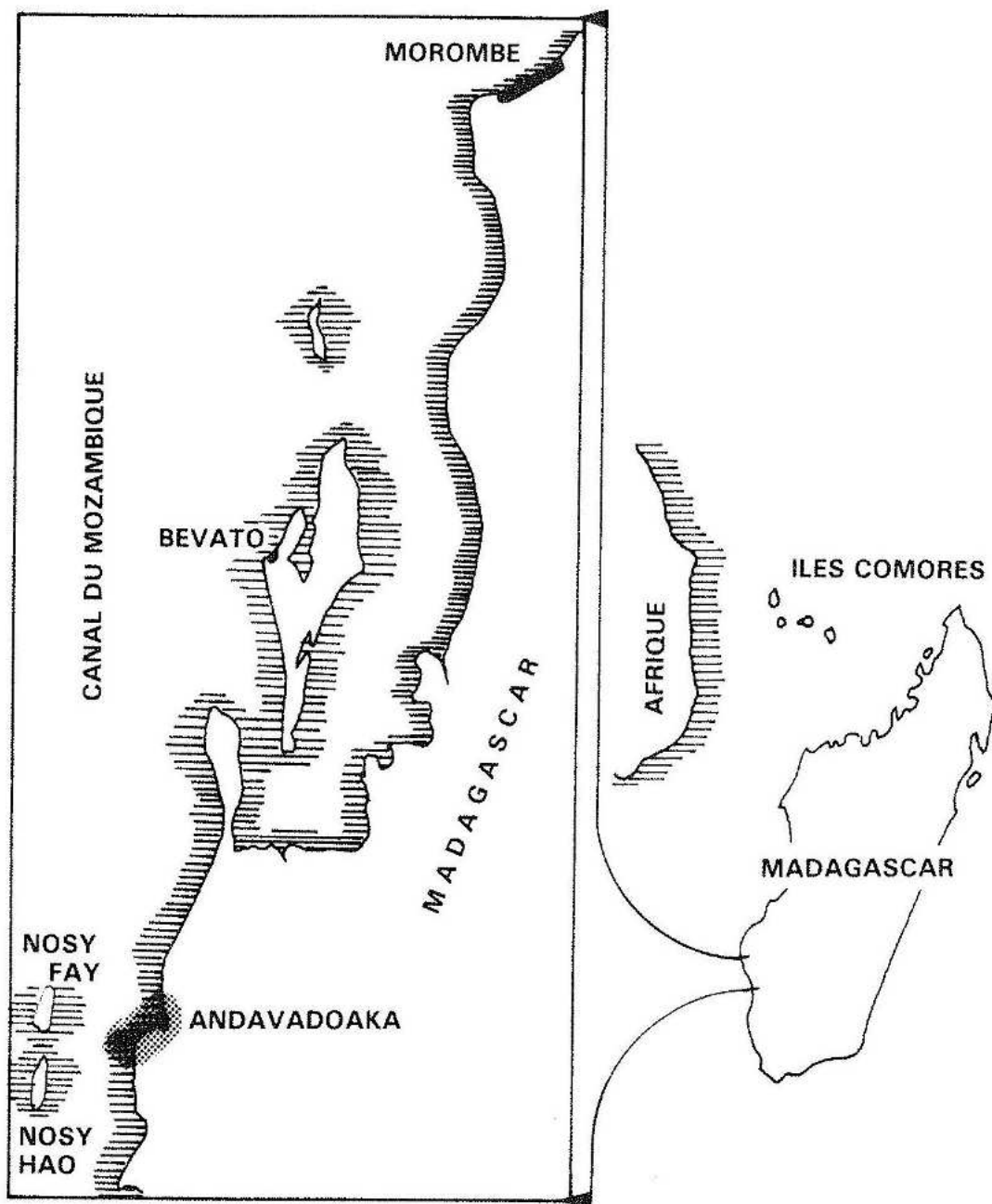
Que s'est-il passé ? Pourquoi la Direction de ce centre a-t-elle réagi ainsi ? Par jalousie, par mesquinerie ou par non compréhension du contrat ? Le saurons-nous un jour ?

Quel dommage pour cette exposition réalisée avec autant d'amour. M. et Mme DUPONT ainsi que leur vendeuse avaient passé la nuit à parfaire la présentation pour le plaisir du public et en un quart d'heure tout a été bouleversé. « Rien ne se crée, tout se transforme », oui bien sûr, mais l'Homme a-t-il compris ce que cette phrase voulait dire ?

Un constat d'huissier a été fait.

Quelques pièces rares et fragiles ont beaucoup souffert de ce traitement, mais heureusement, il y eut, pour l'ensemble du stock, plus de peur que de mal pour M. DUPONT, qui devait exposer à la suite à PARLY II. Mais dans ce cas, peut-on parler de peur ou de mal ? Il y a, outre le préjudice matériel, préjudice moral certain, ce qui est compréhensible quand on sait qu'il faut consacrer plusieurs années pour réunir des éléments de vente et de collections, et qu'il faut consacrer aussi beaucoup de temps à établir des contacts pour connaître des collectionneurs, dans le souci d'étendre les connaissances des beautés de la nature. Il y a eu "la guerre des boutons", y aura-t-il un jour "la guerre des coquillages". Qu'en pensez-vous ?

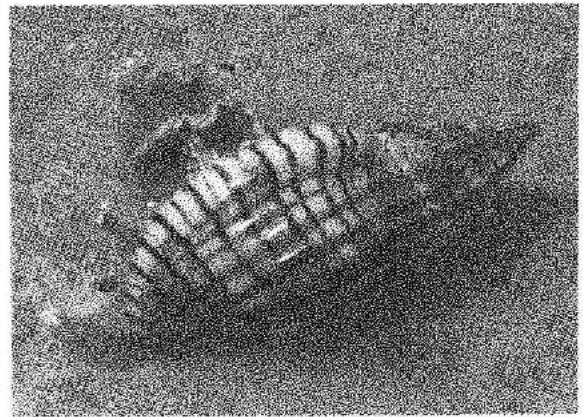
Alain Geoffroy



Les carnets d'un collectionneur...

A la recherche de la *Lyria tulearensis*

Texte et photos: Y. Demanuele



Lyria tulearensis vivante découverte à Andavadoaka.

Avec nos yeux de parisiens, habitués aux facilités de notre époque et plus particulièrement aux possibilités qu'offrent les transports routiers actuels, nous ne pensions pas en arrivant à Tuléar, port situé sur la côte sud-ouest de MADAGASCAR, que nous aurions tant de difficultés pour aller à la recherche de la *Lyria tulearensis*. En réalité, il nous a fallu monter une véritable expédition !...

Précisons tout d'abord ce qu'est la *Lyria tulearensis* : c'est un coquillage appartenant à la famille de Volutes et plus précisément au genre : *LYRIA* Gray 1847. Cette espèce dont la taille varie entre 45 et 60 mm, possède de 16 à 19 fortes côtes axiales par tour de spire. La couleur de la coquille est orange avec des taches blanchâtres et des lignes brunes horizontales.

Bien qu'étant connue depuis une dizaine d'années, cette magnifique *Lyria* découverte par notre ami Jean-Louis Prévost, grand collectionneur

de coquillages, résidant actuellement à Tuléar, n'a été décrite qu'en 1976 par deux Allemands : Rudo von Cosel et Manfred Blöcher. Jusque-là, les collectionneurs l'appelaient : *Lyria delessertiana* forme large.

L'un des principaux buts de notre voyage à Madagascar était bien entendu la découverte de spécimens vivants de la *Lyria tulearensis*. Mais qui aurait pu imaginer les problèmes que nous allions rencontrer !

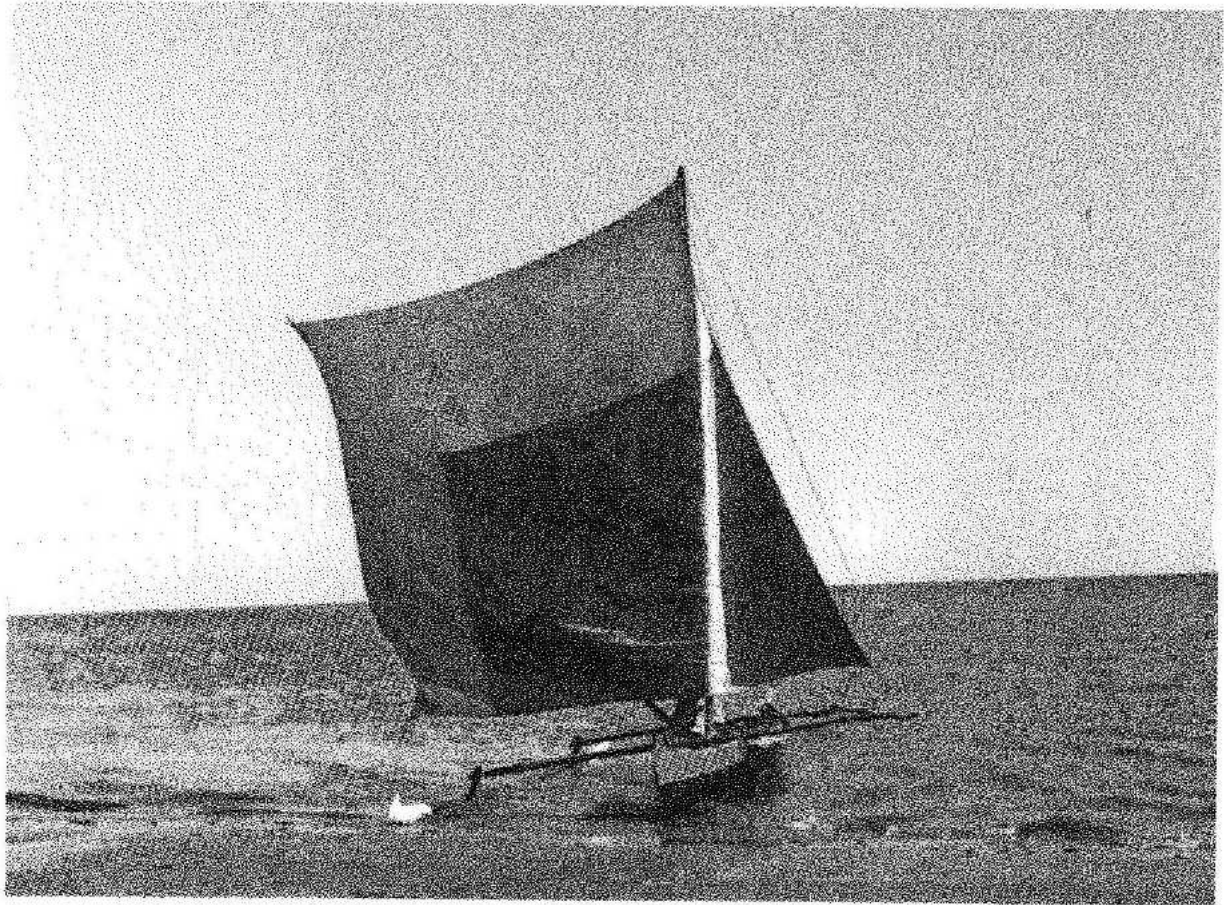
Heureusement pour nous, notre ami Jean-Louis Prévost était là. Sans lui, sans sa gentillesse et tous les efforts qu'il a déployés pour nous aider, nous serions certainement rentrés "bredouilles" en France. En effet, Jean-Louis connaît chaque recoin du large récif de Tuléar qui s'étend sur 350 km. A la suite de ses nombreuses visites dans les villages, les Malgaches le connaissent bien pour sa générosité. Partout où il passe, il fait des cadeaux surtout aux enfants et aux



**Baobabs sur la
route de Morombé**



**Jean-Louis Prévost
se prépare à plonger**



Pirogue à voile utilisée pour notre expédition

adolescents. Aussi, ces derniers lui offrent des coquillages. C'est en vivant parmi eux qu'il a pu apprendre où vivait telle ou telle espèce de coquillage. Donc, la seule personne susceptible de nous conduire à l'endroit précis où se trouvent les *Lyria tulearensis* est bien Jean-Louis. Cet endroit se situe au large du village d'Andavadoaka à une cinquantaine de km au sud de Morombé et à 350 km de Tuléar.

Jean-Louis est donc chargé d'organiser cette expédition et c'est une véritable aventure qui nous attend.

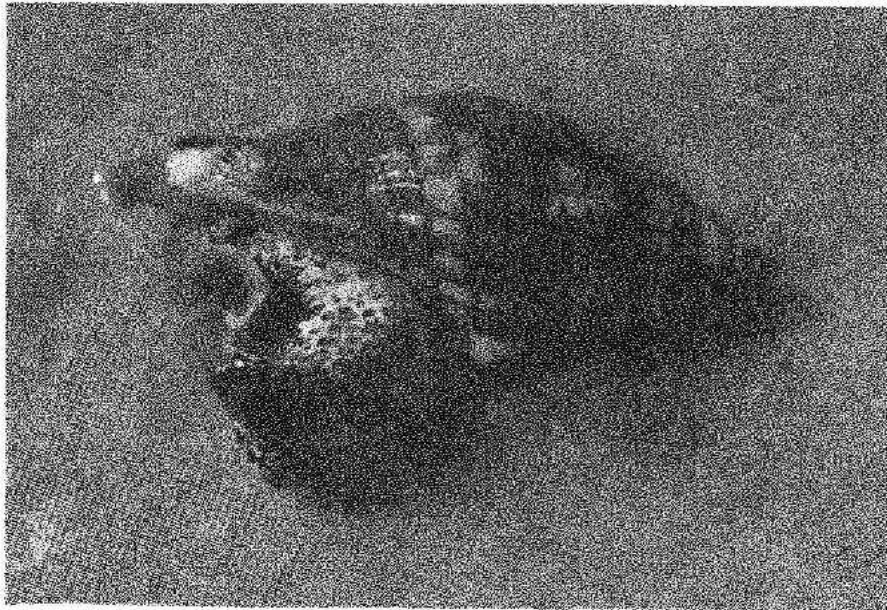
Première étape : TULEAR - MOROMBE

La route goudronnée a vite fait de se changer en une piste sablonneuse et pleine d'ornières. La région est semi-désertique : quelques arbustes épi-

neux, de grands cactées et d'énormes baobabs en forme de bouteille viennent seuls rompre la monotonie du décor. Du moins pour ceux d'entre nous qui, privilégiés parce qu'installés dans la cabine près du chauffeur, ont vue sur l'extérieur. Pour les autres, assis sur la plage arrière de la camionnette, ils ont peine à discerner, au travers de la poussière soulevée par le véhicule, la beauté sauvage de la région.

Enfin, après 6 heures de trajet dans cet enfer de sable et de poussière, nous arrivons à MOROMBE. Cette ville, dont le nom signifie "grande plage" est située au nord du Cap Saint-Vincent.

Pour récupérer un peu et reprendre nos esprits, un bon bain s'impose dans la très belle baie de Morombé.



L'animal de la
Lyria tulearensis
sort de sa coquille

Dès le début de l'après-midi, nous entamons la seconde partie de notre trajet : nous devons encore parcourir une cinquantaine de km pour atteindre ANDAVADOAKA.

A la sortie sud de Morombé, nous retrouvons la piste. Ah ! cette terrible piste ! Les premiers kilomètres nous donnent un aperçu de son état. Entre les ornières, les gros cailloux et surtout l'épaisseur du sable, nous comprenons très vite que la durée du voyage sera certainement assez longue. Lorsque la piste disparaît, le véhicule circule sur un lac asséché et parfois même roule sur les bords des marécages.

Arrêt brusque. Que se passe-t-il ? Tout simplement nous sommes ensablés. Tout le monde descend pour pousser la camionnette. Ce petit jeu s'est renouvelé tous les 7 ou 8 km. Enfin, trois heures plus tard, fatigués par les pénibles conditions de ce voyage, chaleur torride, poussière, sable, attaques des moustiques lorsque nous poussions le véhicule surchargé de victuailles, d'eau potable, d'essence, des matelas et des couvertures (je dis bien des "couvertures" : en août, les nuits sont froides, il ne faut pas oublier que nous sommes en

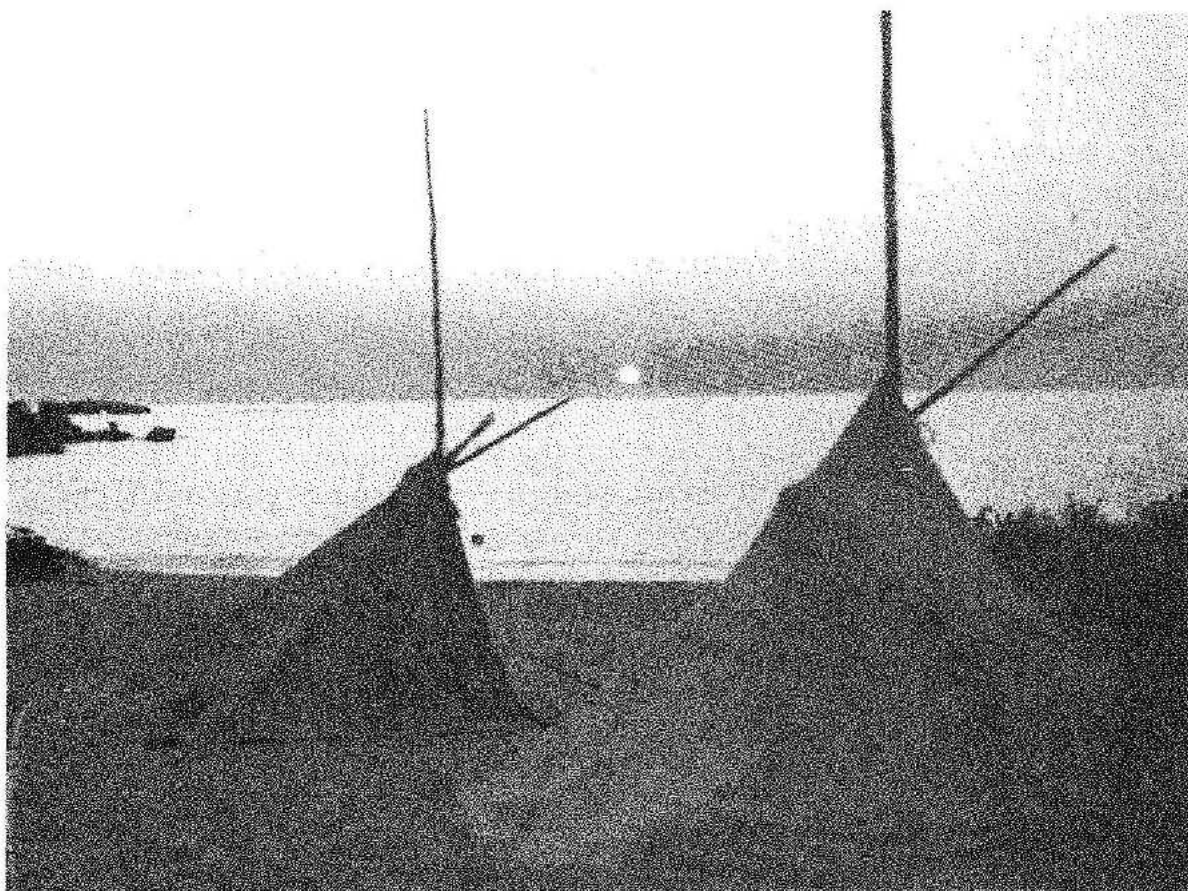
hiver austral), nous atteignons Andavadoaka. C'est un village de pêcheurs très étroit qui s'étend sur plus d'un kilomètre de long.

Les premières difficultés ayant été surmontées, il nous reste à présent à accomplir la troisième et la plus importante partie de notre expédition : la recherche de la *Lyria*...

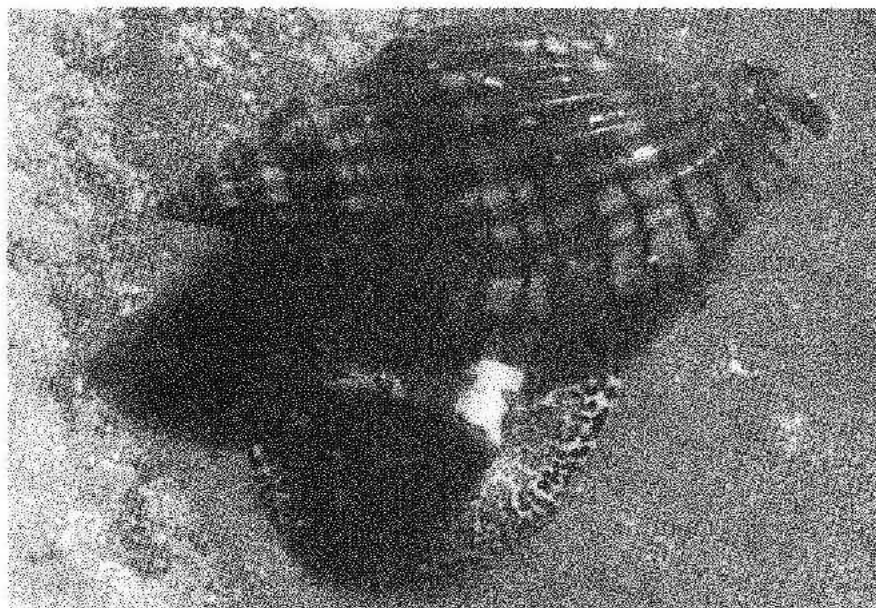
Les indigènes interrogés, nous laissent entendre que nous n'arrivons pas à la bonne saison pour ce coquillage. La fatigue aidant à la déception, certains d'entre nous, découragés, sont prêts à abandonner et à rebrousser chemin. Mais, si près du but et surtout aidés par l'optimisme de Jean-Louis, nous décidons de rester et de tenter notre chance.

Aussi, nous voilà tous dans l'eau, nos cœurs emplis d'espoir. Mais hélas ! aucun résultat pour cette première plongée. Sans doute n'avons-nous pas retrouvé l'endroit précis de l'habitat qui, pour certaines espèces, est parfois très réduit. C'est le cas pour la *Lyria tulearensis* : 100 m sur 30 environ, qui de surcroît vit enterrée dans un fond sablonneux au pied de petites algues, environ à 4/7 mètres de profondeur (à marée haute).

les carnets d'un collectionneur...



Le soir, les voiles des pirogues sont utilisées pour la confection d'une tente sous laquelle nous dormons.



L'animal de la
Lyria tulearensis
rampe sur son pied,
largement déployé.

Notre deuxième plongée, de nuit, n'est pas plus fructueuse et notre moral commence à être sérieusement entamé. Le lendemain, de nouvelles recherches nous laissent toujours "bredouilles" et, alors que nous étions réunis au campement, maussades et totalement découragés, un jeune malgache vient nous montrer un coquillage vivant qu'il venait de trouver. Quelle joie ! C'est la *Lyria* tant attendue !

L'animal est beige rosé décoré de taches marron clair. Son très large pied beige, également avec des marbrures brunes, porte à son extrémité un opercule corné ovale. De plus, nous allions assister à un spectacle extraordinaire. La *Lyria tulearensis* qui avait été déposée dans le creux d'une énorme fungia allongé (corail solitaire) rampait tranquillement, me permettant ainsi de la photographier, brusquement, et sans aucune raison apparente, un gros morceau de son

peid sur lequel restait collé l'opercule, s'est séparé de l'autre partie du corps. Nous venions d'assister à une remarquable autotillie (1).

Ce fut pour nous une révélation extraordinaire car nous n'avions pas connaissance de cette particularité chez la *Lyria*.

Au cours d'une dernière plongée, nous avons trouvé deux autres coquilles de *Lyria*, sans l'animal, en très bon état.

Le bilan de cette expédition à Andavadoaka s'est finalement soldé par : deux spécimens pris vivants (le deuxième trouvé également par un malgache) et deux spécimens découverts sans le mollusque.

Résultats bien maigres !!

Mais, malgré cette petite déception : nous ne pensions pas que cette *Lyria* soit si difficile à trouver, nous ne regrettons cependant pas cette randonnée, et la fatigue et les difficultés rencontrées ont été bien vite effacées



De gauche à droite
- *Lyria delessertiana*
découverte à Nosy-Bé
- *Lyria tulearensis*
découverte à
Andavadoaka

devant la beauté de ce merveilleux coquillage.

Aussi, je remercie vivement toutes les personnes qui ont organisé mon voyage à Madagascar et l'expédition à Andavadoaka et plus particulièrement Jean-Louis Prévost, collectionneur de coquillages et hôtelier à Tuléar (2), Jean-Jacques Bergouhnioux, Raymond Sahuquet et leurs Collaborateurs de l'Agence "Voyages Sous la Mer" (3).

Par ailleurs, je n'oublierai jamais la gentillesse et l'amabilité de l'équipe malgache :

— Célestin, le mécanicien et interprète,

— Philibert, le jeune cuisinier,

— Patrick, Nouvelle, Majiste et les autres piroguiers, les plongeurs sous-marins, ainsi que le Président du Fokotany, toute cette famille de pêcheurs d'ANDAVADOAKA si accueillante...

(1). *Autotillie* : faculté dont sont dotés certains animaux de s'amputer par réflexe, d'une certaine partie de leur corps.

(2). Jean-Louis Prévost B.P. 158, Tuléar (Madagascar).

(3). Voyages Sous la Mer - V.S.M., 9, rue du Sentier 75002 Paris, (France).



AGENT AGRÉÉ DE LA SPIROTECHNIQUE
MOTEURS HORS-BORDS EVINRUDE

**VENTE - RÉPARATION
ENTRETIEN DE MATÉRIEL DE
PLONGÉE - GONFLAGE
CABANON DU PLONGEUR**

ÉCOLE DE PLONGÉE

6, rue Julien-Mira 93600 AULNAY SOUS BOIS
LOUIS FORNESA Moniteur National Tél. : 929.35.50



**Modèle VOC (Largeur 90 cm -
Hauteur 180 cm, Profondeur
35 cm) - Juxtaposable**

VITRINES PRESENTOIRS

aluminium et verre
standard et sur mesure

Renseignements et Exposition :

AMBIAL

405, rue de Vaugirard
75015 PARIS
(M° Porte de Versailles)
Tél. 828.34.25

Ouvert tous les jours (sf lundi et
dimanche) de 10 h - 12 h 30 — 15 h -
19 h 30

CATALOGUS
CONCHYLIORUM

QUE RELIQUIT

D. ALPHONSO D'AGUIRRA & GADEA

COMES de YOLDI,

REGIDANTE CATHALORUM PRINCIPIS, ORDINIS BARNIERROGII
IN PRIMA CLASSE & ORDINIS CAROLI TERTII EQVES.

SCRIPSIT

O. A. L. MÖRCH.

IN-SCILLIS TIBUS.

CEPHALOPHORA.

HEC CONCHYLIA FLORENTIA AUCTORE CALENDIS
OCTOBRIS DIVIDUNTUR.

HAENIAE

TYPIS LUDOVICI KLEINI

MDCCLII.

Page de titre du catalogue
de la collection de D. Alphonso d'Aguirra
et Gadea Comes de Yoldi
publié en 1852

CATALOGUS
CONCHYLIORUM

QUE RELIQUIT

C. P. KIERULF, MD. DR.

NUNC PUBLICA AUCTIONE X DECEMBRIS MDCCLVI
HAENIAE DIVIDENDA.

SCRIPSIT

O. A. L. MÖRCH.

C. TAB. II LITHOGR.

HAENIAE

TYPIS KLEINI

MDCCLVI.

Page de titre du catalogue
de la collection du C.P. KIERULF
publié en 1856

En hommage à Otto Mörch

1978 marque le centième anniversaire de la mort d'Otto Mörch et nous ne voulons pas que cet événement passe sous silence. Aussi, en quelques lignes, nous retraçons les grands moments de son existence.

Otto Andreas Lowson Mörch est né le 17 mai 1828 à LUND, au Danemark. Sa modeste famille ne lui permet pas de faire de grandes études et, très jeune, il se trouve dans l'obligation de travailler. A 16 ans, il devient l'aide du zoologiste H. Beck qui est directeur des Collections du Roi Christian VIII du Danemark.

A la suite d'un différent avec H. Beck, Otto Mörch qui avait un caractère très renfermé, quitte son emploi et trouve une place au Musée Zoologique de l'Université de Copenhague. Son travail consistait à classer des milliers de coquillages que possédait ce musée.

Doté d'une mauvaise vue, Mörch a beaucoup travaillé et étudié les coquillages actuels et fossiles parce qu'ils les aimaient énormément. A tel point qu'il ne s'est jamais marié.

Pour lui, les coquillages remplissaient sa vie et rien d'autre ne l'intéressait.

Sans étude universitaire et aucune connaissance particulière en zoologie, Mörch a cependant écrit un grand nombre d'articles sur les mollusques. Il a plus particulièrement étudié les coquilles des Antilles Danoises, notamment celles des îles

de la Vierge, mais aussi celles de l'Archipel Nicobar (Océan Indien), celles de l'Islande (Océan Atlantique).

Plusieurs grands collectionneurs de son époque lui demandent de faire un catalogue de leur collection privée, ainsi il établit en :

- 1850 : *Catalogus Conchyliorum*
C.P. Kierulf
- 1852 : *Catalogus Conchyliorum*
D. Alphonso d'Aguirra
& Gadea
Comes de Yoldi
- 1854 : *Catalogus Conchyliorum*
C.F.L. Hencks

D'autre part, en 1857, il écrit un livre sur les Coquillages du Groënland intitulé "Prodomus faunae molluscorum Grönlandiae"

A l'âge de 37 ans, il publie en 1865 un ouvrage sur la systématique des mollusques "on the systematic value of the organs which have been employed as fundamental characters in the classification of mollusca".

Grâce à son expérience mais aussi à sa discrétion et à sa gentillesse, Mörch qui avait beaucoup d'amis, était en relation avec les plus grands savants de son époque.

Il jouissait d'une remarquable réputation et était très apprécié pour ses connaissances. Ainsi, elles lui permirent de décrire un certain nombre de coquillages dont voici une petite liste :

Genre & espèce	Date de description	Lieu de découverte
I. GASTEROPODES		
<i>Siliquaria cumingi</i>		Nouv. Guinée
<i>Siliquaria ponderosa</i>	1860	Caraïbes
<i>Vermetus natalensis</i>		Afrique du Sud
<i>Spiroglyphus lituellus</i>	1861	N.O. Amérique
<i>Spiroglyphus rastrus</i>	1861	Californie
<i>Serpulorbis cruciformis</i>	1862	Californie
<i>Serpulorbis ozyzata</i>	1862	O. Mexique
<i>Opalia pumilio</i>	1874	Caraïbes
<i>Cymatium krebssii</i>	1877	Caraïbes
<i>Latiaxis turris</i>	1872	Uruguay
<i>Colus lividus</i>	1862	Labrador
<i>Colus stimpsoni</i>	1867	N.E. Amérique
<i>Volutopsis harpa</i>	1858	Alaska
<i>Marginella taeniolata</i>	1860	O. Mexique
<i>Alys ruseana</i>	1875	Caraïbes
<i>Volvulella persimilis</i>	1875	Caraïbes
<i>Volvulella recta</i>	1875	Caraïbes
<i>Oxynoe antillarum</i>	1863	Caraïbes
<i>Pleurabanchidae acrolatus</i>	1863	Mexique
<i>Williamia Krebsii</i>	1877	Caraïbes
II. SCAPHOPODES		
<i>Dentalium cœstedii</i>	1860	O. Mexique
III. BIVALVES		
<i>Solen cœstedii</i>	1899	O. Mexique

Par ailleurs, il a créé plusieurs genres dont les principaux sont :

Genre	Date de création	Famille
I. GASTEROPODES		
<i>Tachychyneus</i>	1868	Turritellidae
<i>Cirsotrema</i>	1852	Epitoniidae
<i>Acirsa</i>	1857	"
<i>Stigmaula</i>	1852	Naticidae
<i>Amauropsis</i>	1857	"
<i>Aspella</i>	1877	Muricidae
<i>Homalocantha</i>	1852	"
<i>Cymia</i>	1860	"
<i>Volutopsis</i>	1857	Buccinidae
<i>Strombina</i>	1852	Columbellidae
<i>Peristeria</i>	1852	Fasciolaridae

<i>Chelyconus</i>	1852	Conidae
<i>Lithoconus</i>	1852	"
<i>Phasmoconus</i>	1852	Conidae
<i>Pionoconus</i>	1852	"
<i>Rhizoconus</i>	1852	"
<i>Stephanoconus</i>	1852	"

II. BIVALVES

<i>Portlandia</i>	1857	Nuculanidae
<i>Botula</i>	1853	Mytilidae
<i>Trachycardium</i>	1853	Cardiidae
<i>Chamelea</i>	1853	Veneriidae
<i>Lioconcha</i>	1853	"

Mörch était fréquemment consulté par les Conchyliologues danois et les étrangers qui lui rendaient visite.

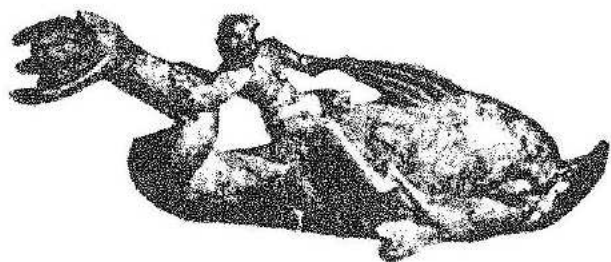
Malgré sa maladie, atteint d'une tuberculose, Mörch travaillait toujours. Son dernier ouvrage "Genera et species molluscorum" restera inachevé.

Au cours d'un voyage en France, il meurt le 25 janvier 1878 à Nice où il sera enterré dans un cimetière de cette ville.

Otto Mörch restera pour nous un grand Conchyliologue qui a prouvé qu'un autodidacte était aussi capable que les individus qui avaient eu la chance de faire de brillantes études.

Yves Demanuele

Aquarium de la Côte d'Amour



J. auffret

6, quai du port ciguet

B. p. 44 44490 LE CROISIC

Au Croisic, l'Aquarium de la Côte d'Amour s'efforce d'être différent des autres.

Situé au centre du port de pêche, c'est tout naturellement vers la faune marine que se sont orientés les responsables.

Ouvert toute l'année au public, cet établissement a été inauguré en 1972. Passionnés par tout ce qui concerne le milieu marin surtout, M. et Mme Auffret ont voulu présenter de façon attractive et instructive, de nombreux aspects de la vie marine. Ces aquariums répartis en trois salles, ont des contenances diverses, allant de 200 à 8 500 litres.

Les deux salles du rez-de-chaussée, sont consacrées principalement à la faune marine locale et le premier étage à la faune des récifs coralliens. La faune marine locale est représentée par plus de 60 espèces, allant des labridés, squalidés, sparidés, rajidés, etc... aux congres et turbots en passant par les crustacés. Ces derniers sont présentés dans un aquarium réfrigéré de 6 000 litres, entièrement conçu et réalisé pour ces animaux au comportement particulier. Mais ce qui surprend le plus peut-être, ce sont les aquariums consacrés aux invertébrés de faune locale. Une centaine d'anémones (*Tealia felina*, *Equina*, *Sulcata*, *Metridium Senile*, *Corynactis veridis*, etc...) tiennent compagnie aux magnifiques gorgones roses et aux superbes spirographes que viennent distraire en passant d'inoffensifs gros oursins aux couleurs surprenantes.

Mais l'impressionnant ballet de la pieuvre ne doit pas vous empêcher de découvrir la salle du 1^{er} étage.

Ici, changement d'atmosphère. D'un côté, un ensemble d'aquariums panoramiques : 12 mètres de glaces d'aquariums en verre collé, consacré à la faune des récifs coralliens, un aquarium d'invertébrés exotiques, véritable "jardin sous la mer" et un aquarium consacré aux Murènes de Méditerranée (arrivées d'Antibes... par hélicoptère !).

L'autre côté de cette salle (très éclairée) est consacré à des vitrines exposition de coraux et coquillages de collection (plus de 3 000 pièces) des plus célèbres Cônes : *gloria-maris*, *bengalensis*, aux non moins célèbres et rares *Porcelaines*, *Volutes*, etc...

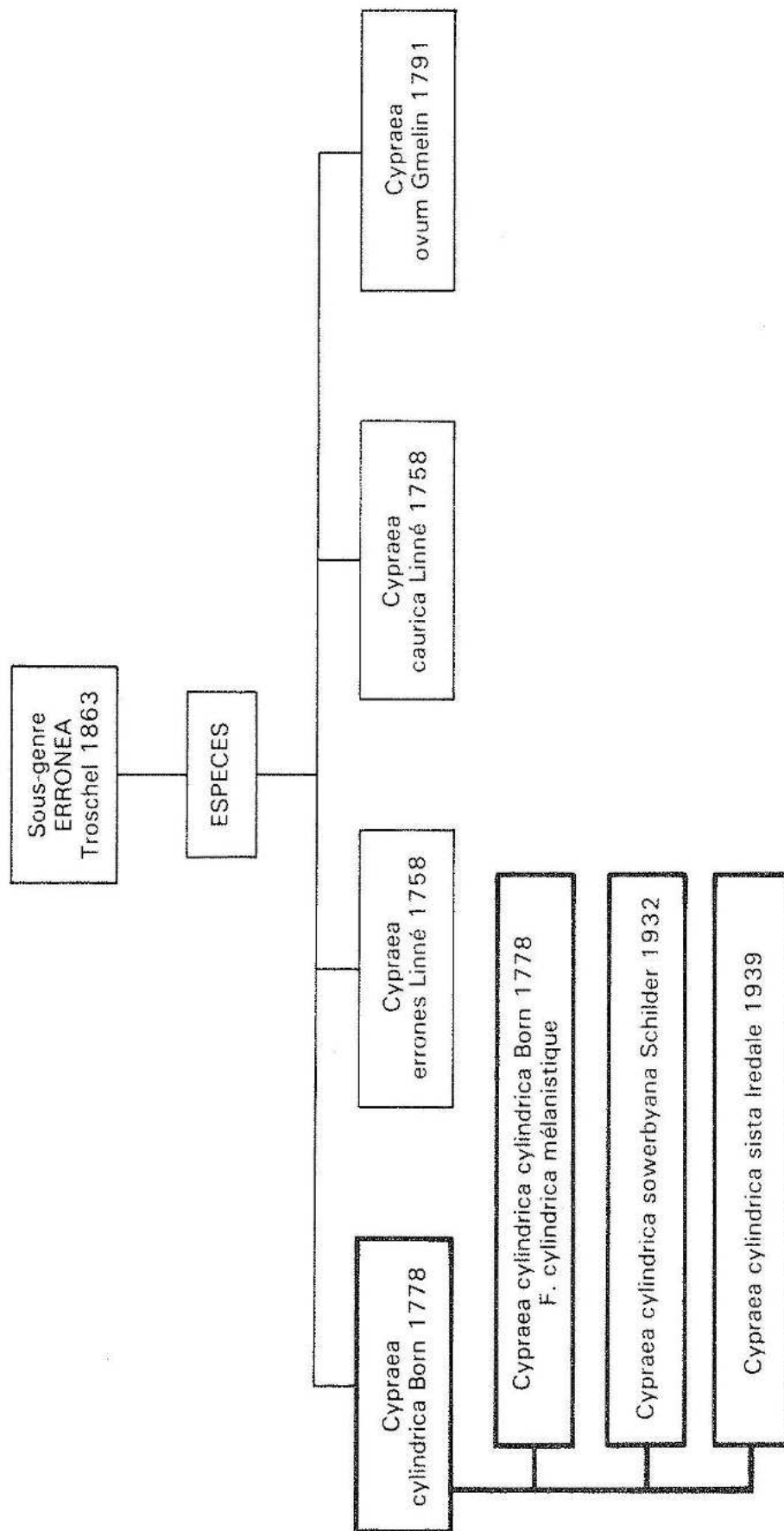
Au centre de cette salle trône un majestueux *Coelacanthé* qui fait à lui tout seul le régal de bien des visiteurs, étrangers surtout, surpris de trouver là, un de ces fameux spécimens tant convoités par les universités du monde entier. Tortues et Manchots d'Humbolt dans leur cascade, font aussi la joie des plus petits. Mais une des plus grandes satisfactions des réalisateurs de cet aquarium, c'est peut-être d'avoir fait de cette réalisation : l'aquarium des pêcheurs locaux. Chaque spécimen, curieux, rare ou de taille inhabituelle est aussitôt amené à l'aquarium. Les pêcheurs et leurs familles y ont "Portes Ouvertes" toute l'année, c'est aussi "leur" aquarium, ils en sont fiers et pour eux aussi, les aspects positifs et enrichissants de cet aquarium sont multiples et ce à de nombreux égards.

Sur le plan technique, cet ensemble dispose d'eau de mer courante (8 h par jour), de 12 grands bassins réservoirs (plus de 30 000 l d'eau de mer en réserve), de 5 aquariums de quarantaine et de traitement, 7 groupes réfrigérants, 2 groupes-turbine à air, couplés, ainsi qu'un groupe électrogène puissant pour éviter toute surprise désagréable. Malgré l'alimentation en eau de mer courante, tous les aquariums fonctionnent en circuit fermé et disposent bien entendu d'une masse filtrante individuelle, et complétée par une filtration U.V. pour les aquariums consacrés aux exotiques.

Mais ce rapide inventaire serait incomplet si nous ne mentionnions pas une *Cypraea zebra* (7 cm et en aquarium depuis 18 mois) et deux *Cypraea eglantini*, ainsi que quelques espèces de faune locale : *Triton* (*Charonia nodifera*) 15/20 cm, *Argobuccinum* 12 cm, *Bucarde épineuse*, *Pecten maximus*.

D'autres modifications sont déjà à l'étude et seront présentées au public au printemps prochain.

La climatisation des salles est effective, les horaires de visite sont de 10 h à 12 h puis de 14 h à 19 h, les mois d'hiver, et de 10 h à 22 h, sans interruption les mois d'été.



Variations chez la *Cypraea cylindrica*

D'après F.A. Schilder et M. Schilder, le sous-genre *ERRONEA* Troschel 1863, regroupe les espèces de *Cypraea* suivantes :

- *cylindrica* Born 1778
- *errones* Linné 1758
- *caurica* Linné 1758
- *ovum* Gmelin 1791

Dans le cadre de cet article, nous voudrions présenter les variations qui existent chez la *Cypraea cylindrica*. Cette étude comparative concerne :

- *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778
 - *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932.
 - *Cypraea cylindrica sista* Iredale 1939
- Il sera également étudié :
- *Cypraea cylindrica lenella* Iredale 1939 & Cotton 1943.

Avant de donner une description de chacune d'elles, il serait bon de faire un rapide tour d'horizon des principaux ouvrages sur les *Cypraea*.

Pour ne pas changer, on constate une divergence de vues des auteurs, il en sera, malheureusement ainsi pour la plupart d'autres *Cypraea*.

Dans leur "Prodrome of monograph on living cypraeidae" F.A. Schilder et M. Schilder ne citent que deux races :

- *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778
- *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932.

en donnant pour chacune d'elles, une description très sommaire. Ils ne pouvaient pas citer les autres races puisqu'elles n'avaient pas encore été décrites, lors de la parution de leur ouvrage.

Mais dans son article "New Cowries described since 1938" paru au volume 1 n° 2 d'avril 1961, de la revue "The Cowry" F.A. Schilder ne reconnaît pas l'existence de la *Cypraea cylindrica lenella* Iredale 1939, ni celle de la *Cypraea cylindrica sista* Iredale 1939.

Dans son ouvrage "Cowry shells of

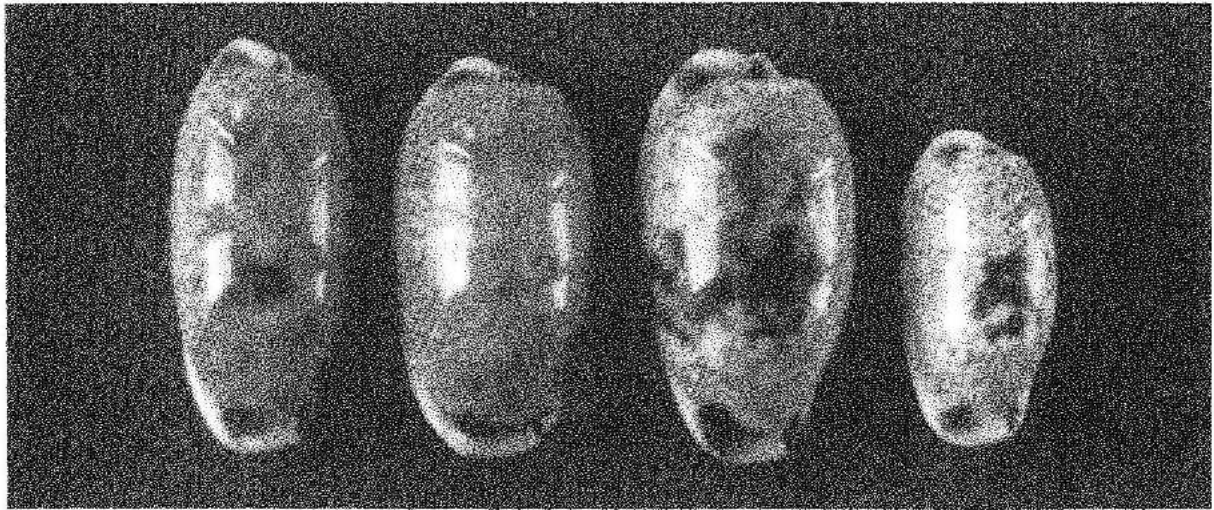
world seas", J. Allan signale l'existence de cinq races et donne pour chacune d'elles une brève description. Malheureusement, ce texte superficiel n'a pas un grand intérêt car, étant trop sommaire, il ne permet aucune identification possible. En effet, examinons par exemple la description faite par J. Allan de la *Cypraea cylindrica lenella* Iredale 1939 :

« ... très proche de la forme type de la *Cypraea cylindrica*, mais le coquillage est plus petit et plus effilé, l'ouverture est écartée et les dents labiales sont plus écartées... »

Le collectionneur n'est pas plus avancé après avoir lu le commentaire de Burgess dans son livre "The Living Cowries". Il adopte la méthode "facilité" en invitant purement et simplement le lecteur "...à se reporter aux photographies qui parlent d'elles-mêmes"... Certes oui, mais quelques précisions complémentaires n'auraient pas été inutiles puisque seules sont représentées les *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778 et *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932. Et pour les trois autres races de *Cypraea cylindrica* qu'il mentionne dans son énumération, que faut-il conclure ?

Les auteurs des livres actuels pensent qu'une bonne photographie d'une porcelaine est préférable à un texte descriptif. Je suis partiellement de cet avis, mais il n'en reste pas moins vrai qu'une photographie ne peut pas reproduire tous les aspects d'une coquille, à moins de la présenter en six ou sept positions différentes, et encore !...

En réalité, ces beaux livres ne sont que des albums de photos (à condition qu'il n'y ait pas en plus des erreurs d'identifications dans les espèces photographiées), sans grande utilité pour le collectionneur qui ne peut trouver aucune description d'une sous-espèce, variété ou forme. Une fois de plus, le collectionneur est dans une situation difficile, sans texte précis ou tout ce qu'il y a de plus vague.



Dos

De gauche à droite

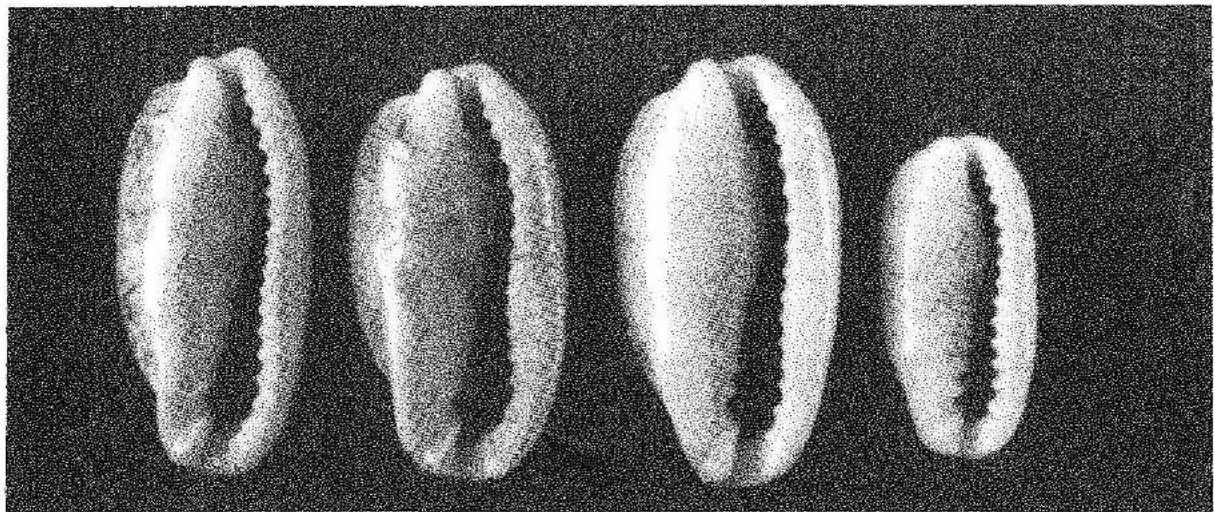
*Cypraea
cylindrica
cylindrica*
Born 1778
(Nlle-Calédonie)
29,7 mm

*Cypraea
cylindrica
sowerbyana*
Schilder 1932
(Ceylan)
28,9 mm

*Cypraea
cylindrica
sista*
Iredale 1939
(O. Australie)
30,1 mm

*Cypraea
cylindrica
"bizane"*
Colombo
(Ceylan)
23,1 mm

Base



Fines, très espacées, plus épaisses et surtout plus longues vers les extrémités, les dents columellaires ont perdu leur brillance pour faire place à une partie terne.

Quant aux dents labiales de la même couleur que la base, elles sont bien marquées, modérément fines, très espacées et également ternes.

Aire de répartition : Thaïlande, Malaisie, Indonésie, Philippines, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides. Espèce com-

mune sur certaines côtes, mais généralement peu commune ailleurs.

Commentaires :

Les mensurations des spécimens examinés fournissent un certain nombre de précisions. En effet, on constate que la longueur de la coquille est le double de sa largeur et deux fois et demi de sa hauteur.

En ce qui concerne la dentition, le nombre des dents columellaires varie entre 17 et 25 et celui des dents labiales se situe entre 13 et 21.

PRESENTATION DU SOUS-GENRE : ERRONEA Troschel 1863

Personnellement, je suis surpris de constater que la *Cypraea ovum* Gmelin 1791 fasse partie du sous-genre *ERRONEA* Troschel 1863 car, généralement, elle possède une coquille pyriforme alors que toutes les autres espèces de ce sous-genre sont dotées d'une coquille allongée ayant la forme d'un petit cylindre.

Le dos de toutes les espèces de ce sous-genre est habituellement beige-verdâtre ou bleuâtre. Seules les *Cypraea cylindrica* disposent de deux taches brunes sur les extrémités antérieure et postérieure. Les dents sont petites à l'exception toutefois de celles des *Cypraea caurica* Linné 1758 qui sont plus grosses et espacées.

En ce qui concerne les tailles, les espèces de ce sous-genre mesurent entre 20 et 50 mm. Elles sont communes ou assez communes et vivent dans un vaste domaine qui s'étend des Côtes de l'Afrique de l'Est à celles de la Nouvelle-Calédonie.

DESCRIPTION DES COQUILLES

• *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778
Taille : 19/41 mm Record : 55 mm

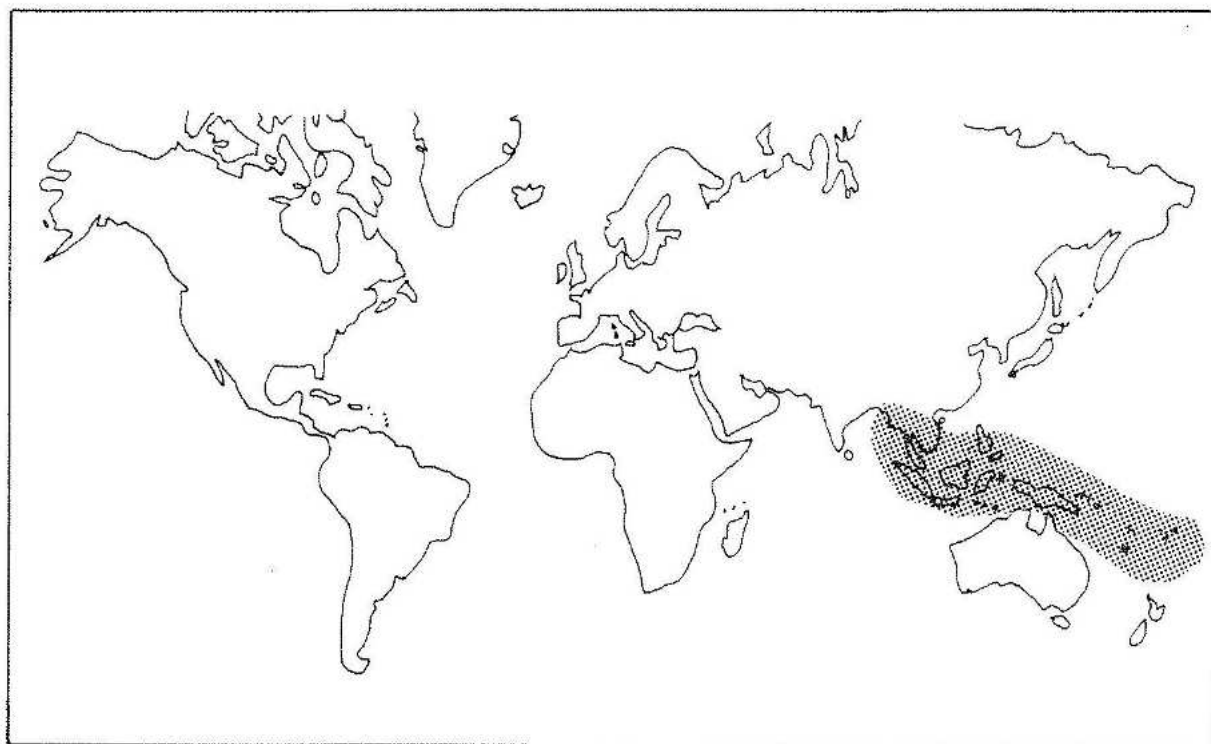
La *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778 est l'espèce type du sous-genre *ERRONEA* Troschel 1863.

Coquille cylindrique pourvue d'un dos cendré bleuâtre ou verdâtre, sur lequel on soupçonne l'existence de trois bandes transversales légèrement plus claires. De minuscules points bruns couvrent le dos, dont le sommet est généralement décoré d'une ou de deux taches brunes d'une forme irrégulière.

Chaque extrémité possède deux taches brunes, les moins importantes se trouvent sur l'extrémité postérieure. Celle-ci forme une légère saillie sur la spire.

Le flanc droit présente sur toute sa longueur un bourrelet beige qui s'épaissit avec l'âge du mollusque.

Par contre, sur le flanc gauche, la callosité ne s'est développée que sur l'extrémité antérieure. Sur la base blanchâtre ou beige, très convexe, se trouve une ouverture très large qui se dilate encore plus sur le dernier tiers de la longueur de sa partie antérieure.



Aire de répartition
de la *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778

Mensurations de quelques *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778

Longueur	47,7 mm	40,7 mm	35,5 mm	34,1 mm	30,6 mm	29,8 mm
Largeur	21,3 mm	18,8 mm	16,7 mm	15,2 mm	14,3 mm	13,9 mm
Hauteur	18 mm	15,6 mm	13,3 mm	12,8 mm	12 mm	11,4 mm
Nombre de dents columellaires	23	25	21	25	21	23
Nombre dents labiales	20	21	16	19	16	16
Lieu de découverte	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.



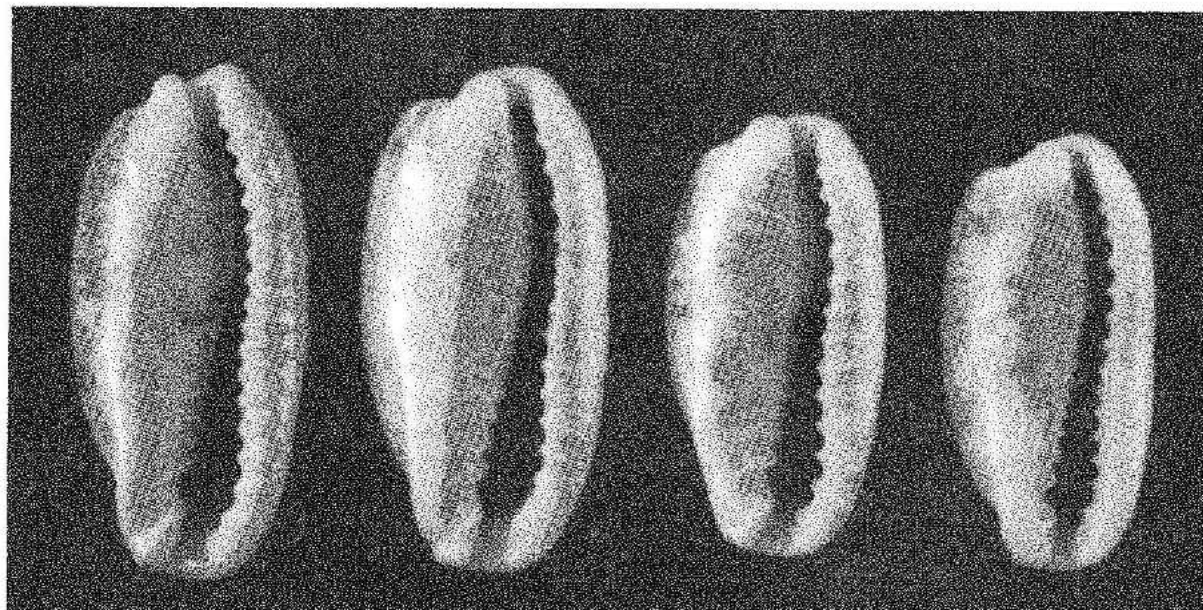
Dos

Cypraea cylindrica cylindrica Born 1778
de gauche à droite

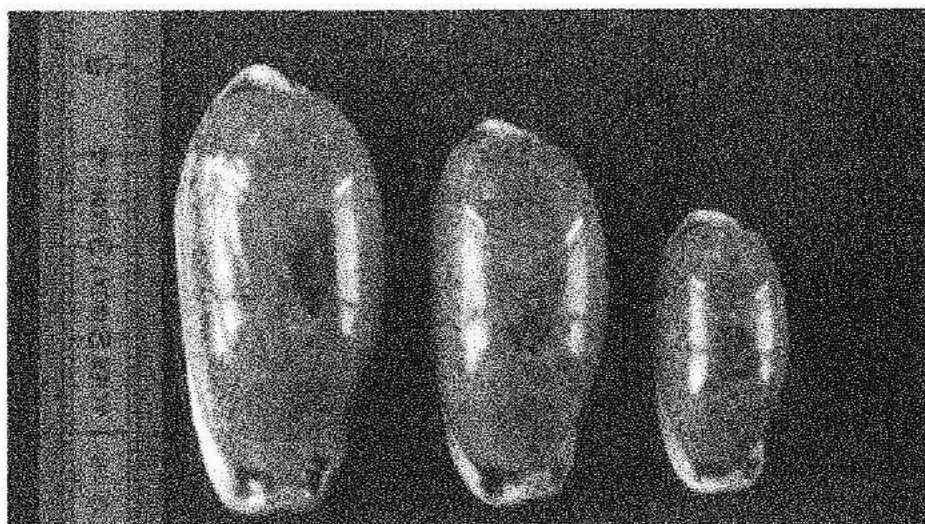
Nouvelle-Calédonie
29,7 mm

Nouvelles-Hébrides
29,1 mm — 25,5 mm — 25,3 mm

Base



29,7 mm	29,7 mm	29,3 mm	29,2 mm	29,1 mm	27,6 mm	25,5 mm	25,3 mm
13,8 mm	13,5 mm	14,4 mm	14,4 mm	14,2 mm	13,6 mm	12,4 mm	11,8 mm
11,4 mm	11,4 mm	11,4 mm	11,7 mm	11,2 mm	10,8 mm	10,3 mm	9,6 mm
22	22	23	23	19	22	17	17
16	17	16	16	15	16	13	15
Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlle Caléd.	Nlles Hébr.	Nlle Caléd.	Nlles Hébr.	Nlles Hébr.

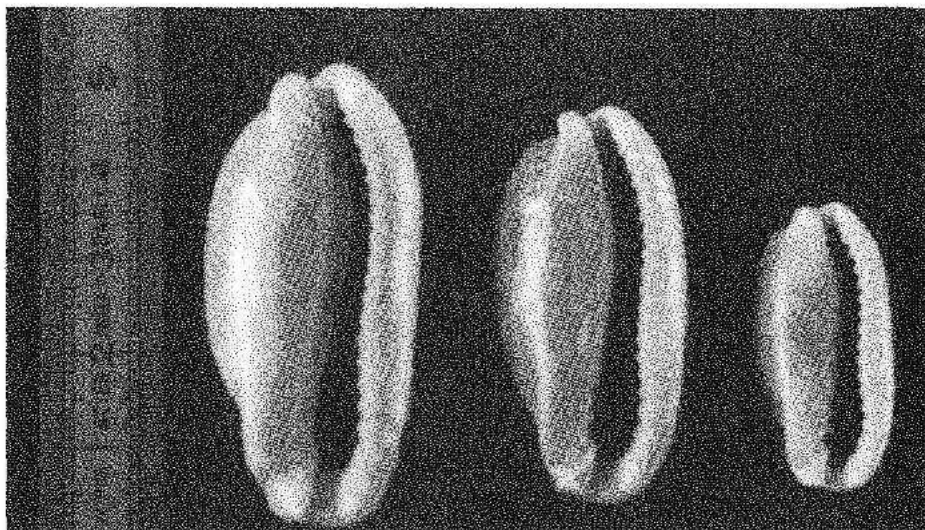


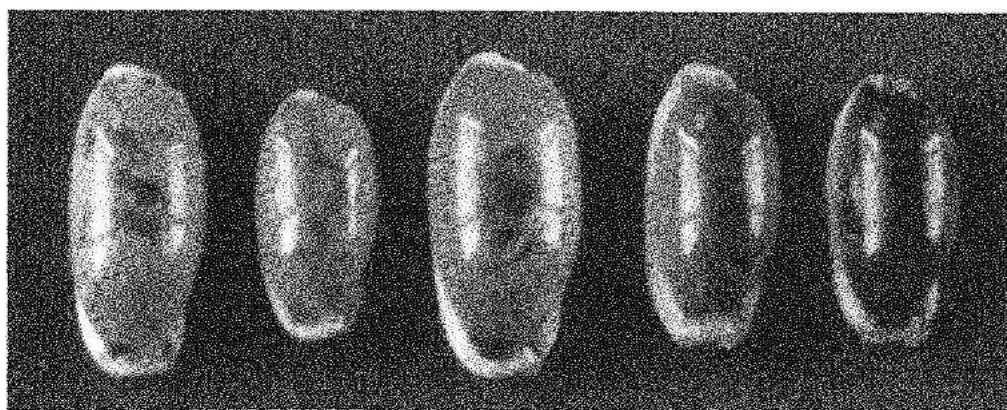
Dos

Cypraea cylindrica cylindrica Born 1778 de Nouvelle-Calédonie.
de gauche à droite

47,7 mm — 40,7 mm — 29,8 mm

Base



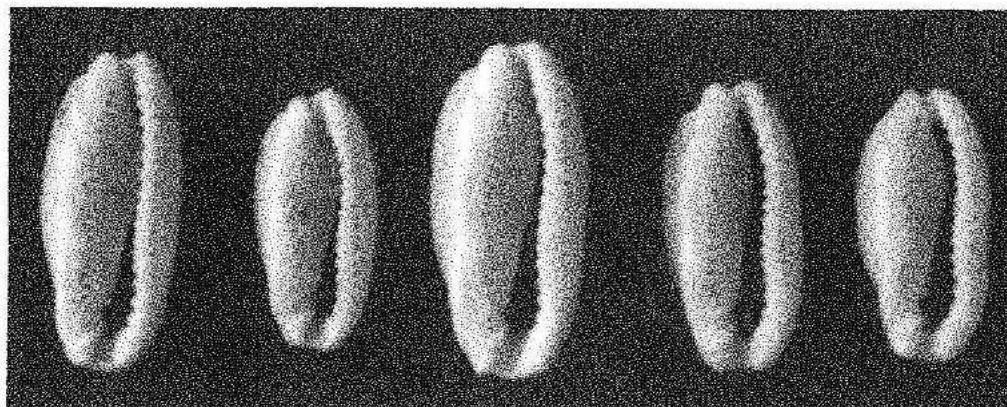


Dos

Cypraea cylindrica cylindrica Born 1778 de Nouvelle Calédonie.
de gauche à droite

normale	avec léger voile de mélanisme	avec voile de mélanisme	semi-niger	niger
34,1 mm	27,6 mm	35,5 mm	30,6 mm	29,3 mm

Base



• *Cypraea cylindrica sowerbyana*
Schilder 1932
Taille : 24/32 mm

La *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932 est généralement plus petite que l'espèce type. Quoiqu'ayant une forme cylindrique également, elle est moins allongée et semble être plus ovale.

Son dos bleuté est recouvert de minuscules points bruns et on aperçoit quelquefois la présence de deux ou trois bandes transversales légèrement plus claires que le reste du dos.

Une tache irrégulière brune apparaît quelquefois, mais assez rarement, au sommet de ce dernier. Deux grosses taches brunes sont situées de part et d'autre de l'extrémité antérieure. Sur l'extrémité postérieure, les deux taches ont une taille plus modeste.

Le flanc droit qui présente un bourrelet beige est identique à celui de la *Cypraea*

cylindrica cylindrica Born 1778.

La base blanchâtre ou jaunâtre est peu convexe ou quelquefois presque plate.

Ouverture très large qui s'écarte encore plus sur le dernier tiers de la longueur de sa partie antérieure.

Les dents columellaires sont fines et longues aux extrémités et plus petites vers le centre de l'ouverture.

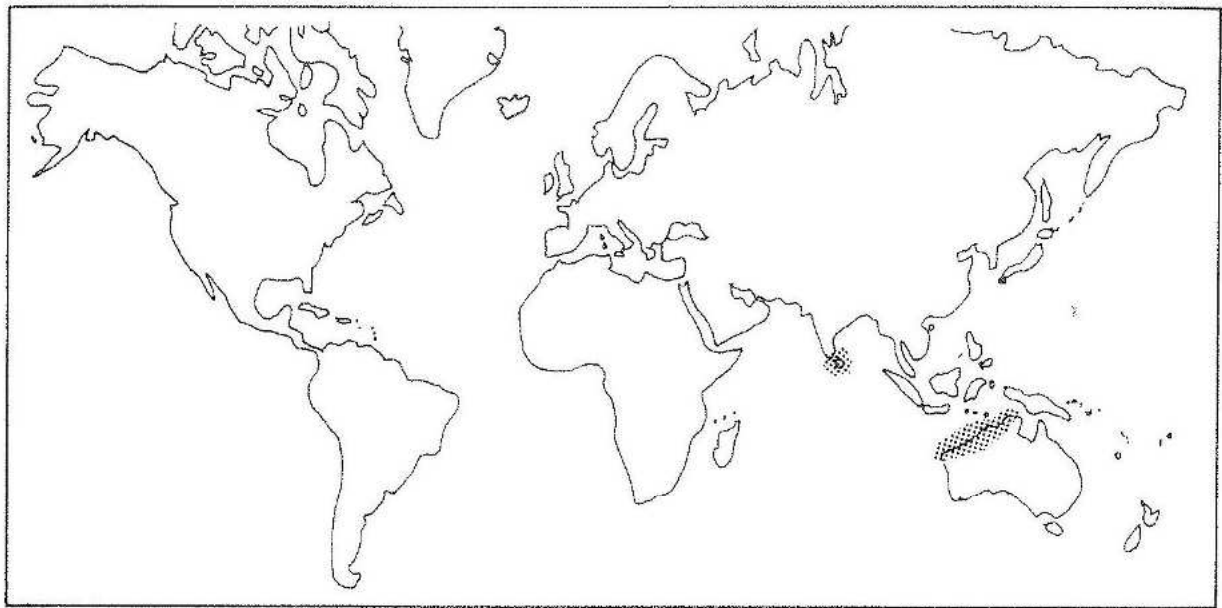
Les dents labiales sont courtes, bien marquées et surtout très espacées les unes des autres.

Toutes les dents et les interstices sont brillants.

Cependant, chez quelques spécimens, mais c'est très rare, ils apparaissent légèrement ternes.

Aire de répartition : Sud de l'Inde et Ceylan. Nord-Ouest Australie.

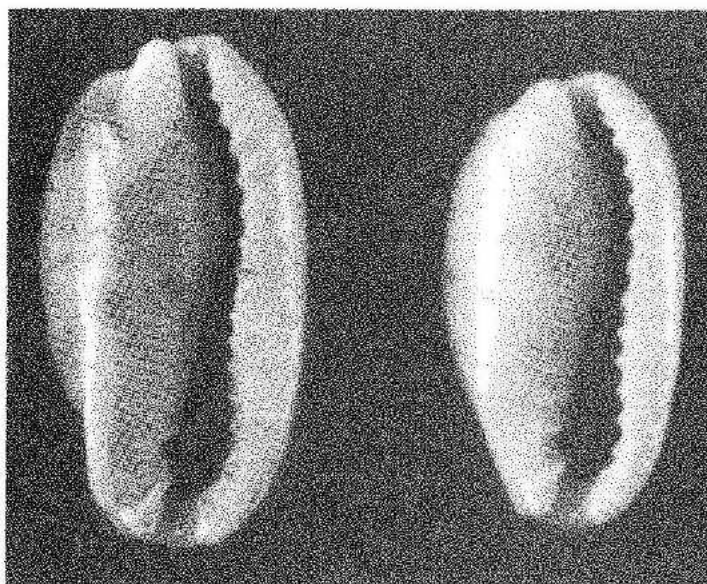
Espèce peu commune à Ceylan, plus fréquente dans le Queensland (Australie).



Aire de répartition
de la *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932



Dos



Cypraea cylindrica sowerbyana
Schilder 1932 de Ceylan
de gauche à droite
28,9 mm — 26 mm

Base

Mensurations de quelques *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932.

Longueur	28,9 mm	26 mm
Largeur	16,2 mm	13,5 mm
Hauteur	12,1 mm	11,2 mm
Nbre de dents columellaires	21	20
Nbre de dents labiales	14	14
Lieu de découverte	Ceylan	Ceylan

Commentaires :

L'examen des spécimens mesurés permet de constater que la longueur de cette espèce ne représente qu'une fois trois quarts sa largeur alors que pour la *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778, la longueur est le double de sa largeur. Cette constatation confirme bien l'une des principales caractéristiques de la *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932, qui est sa forme plus ovale que cylindrique.

Quant à sa hauteur, elle est deux fois un tiers plus petite que la longueur.

Par ailleurs, le nombre des dents columellaires varie entre 20 et 21, par contre celui des dents labiales est fixe, il s'élève à 14.

• *Cypraea cylindrica sista* Iredale 1939

Taille : 24/50 mm

La *Cypraea cylindrica sista* Iredale

1939 se différencie de la *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778 d'une part par sa forme qui est moins cylindrique et a une tendance à être plus ovale.

D'autre part, par le dos gris bleuté ou légèrement verdâtre couvert d'une multitude de points bruns minuscules, qui possède en principe, une grosse tache brune irrégulière ressemblant à un nuage qui s'effiloche.

Les extrémités antérieure et postérieure sont décorées de quatre grosses taches brun-noir. Les flancs et la base sont blanchâtres et très brillants.

Les dents petites et courtes et leurs intervalles sont ternes.

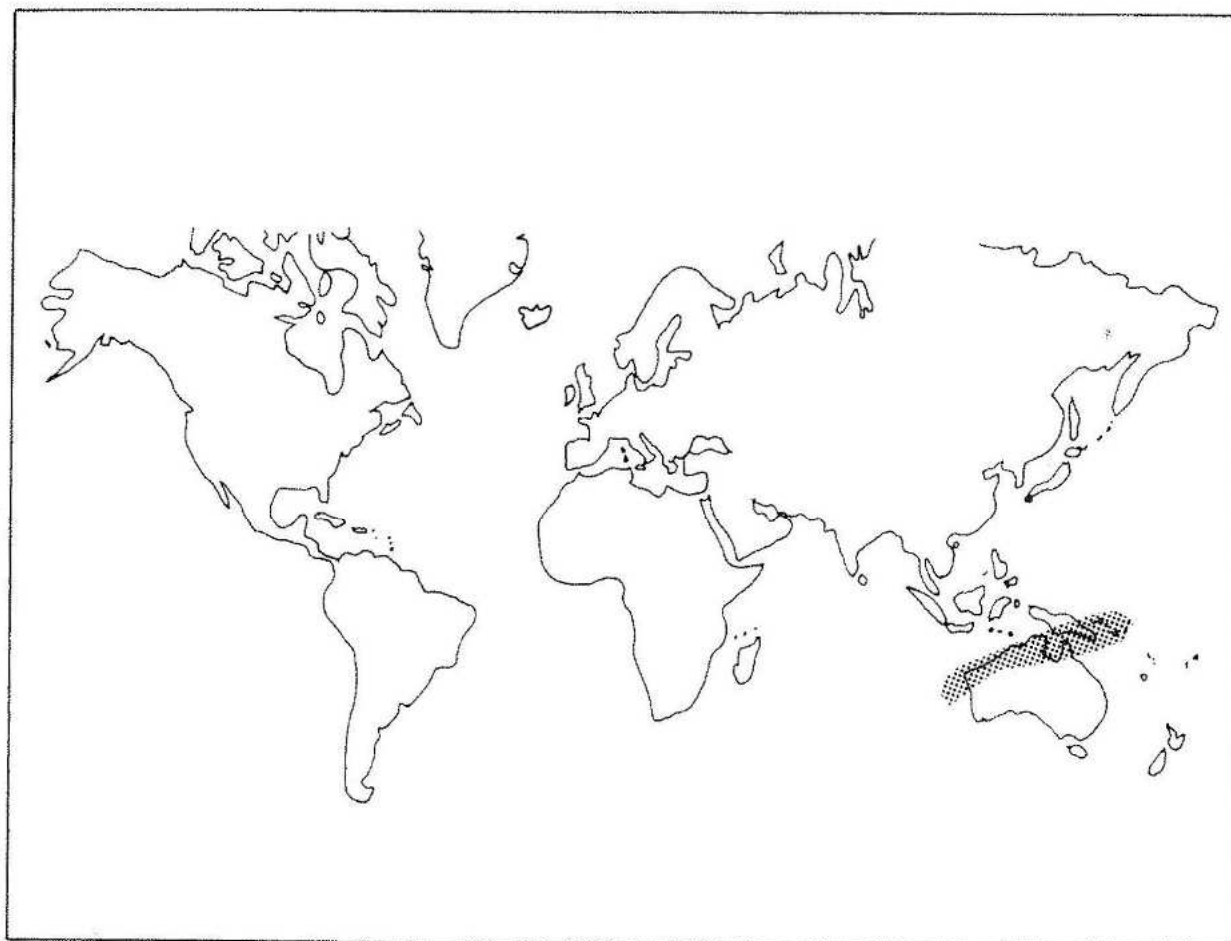
Aire de répartition : Nord-Ouest Australie. Espèce peu commune.

Mensurations de quelques *Cypraea cylindrica sista* Iredale 1939 :

Longueur	30,1 mm	28,8 mm
Largeur	15,7 mm	15,1 mm
Hauteur	12,4 mm	12,7 mm
Nbre de dents columellaires	20	20
Nbre de dents labiales	15	16
Lieu de découverte	O. Australie	Broome O. Australie

TABLEAU DE COMPARAISON

Critères	<i>C. cylindrica cylindrica</i> Born 1778
• Forme	cylindrique
• Dos	beaucoup de points bruns avec une tache centrale plus ou moins apparente
• Extrémités	2 grosses taches et 2 taches plus petites
• Ouverture	dilatée à la base
• Base	jaunâtre, peu brillante, très convexe
• Dents columellaires	très larges et étendues sur la columelle
• Intervalles entre les dents	très ternes



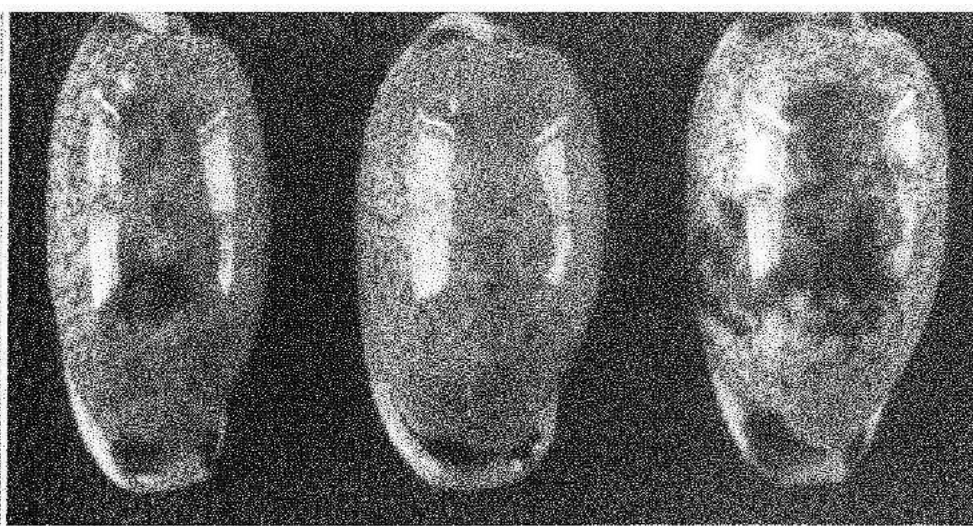
Aire de répartition
de la Cypraea cylindrica sista Iredale 1939

Commentaires :

La largeur est une fois trois quarts plus petite que la longueur. La hauteur est également deux fois plus petite que la lon-

gueur. En ce qui concerne les dents columellaires, leur nombre s'élève à 20. Quant à celui des dents labiales, il varie, pour les spécimens examinés, entre 15 et 16.

C. cylindrica sowerbyana Schilder 1932	C. cylindrica sista Iredale 1939
oblongue, ovale	ovale
beaucoup de points bruns et parfois une tache irrégulière moyenne au milieu du dos	beaucoup de points bruns et grosse tache irrégulière au milieu du dos
4 taches moyennes	4 grosses taches
dilatée à la base	sans dilatation ou très faible
blanchâtre ou jaunâtre, très brillante, peu convexe ou presque plate	blanchâtre très brillante, peu convexe ou presque plate
très larges et étendues sur la columelle	très courtes
un peu ternes	ternes



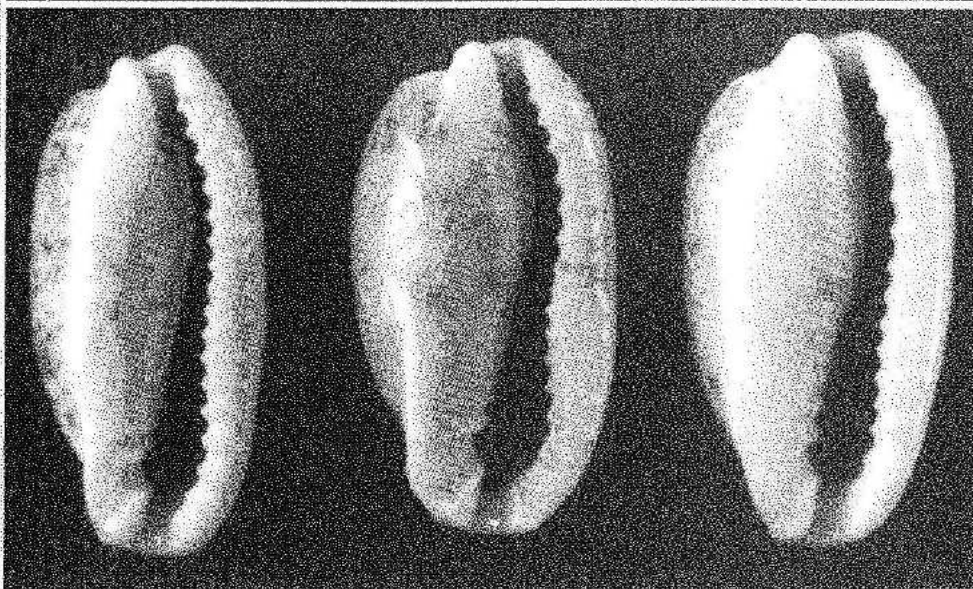
Dos

de gauche à droite

1.
Cypraea
cylindrica
cylindrica
Born 1778
Nouvelle-Calédonie
29,7 mm

2.
Cypraea
cylindrica
sowerbyana
Schilder 1932
Ceylan
28,9 mm

3.
Cypraea
cylindrica
sista
Iredale 1939
O. Australie
30,1 mm



Base

• **Cypraea cylindrica forme mélanistique**

Certaines *Cypraea cylindrica cylindrica* Born 1778 qui vivent sur les côtes Est de l'Australie et surtout dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie et qui se nourrissent sur des fonds à forte concentration de nickel, contractent fréquemment des maladies. Celles-ci provoquent des modifications de la coquille qui se traduisent soit par le mélanisme, soit par la rostration, ou les deux ensemble sur le même individu.

Lorsqu'il est atteint de mélanisme, le mollusque voit le dos de sa coquille se recouvrir d'un léger voile noir. A un fort degré de mélanisme, le voile devient de plus en plus épais, si bien qu'à un moment donné, la couleur originale du dos est totalement masquée par une épaisse couche de couleur brun-noirâtre.

La rostration se distingue par une déformation de la base et des lèvres de la

Cypraea cylindrica sista Iredale 1939
de gauche à droite

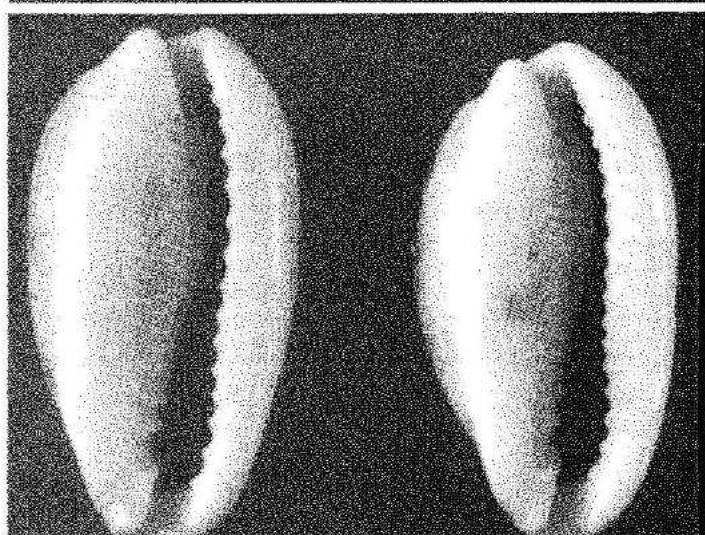
O. Australie
30,1 mm

Broome
28,8 mm

Dos



Base



coquille. Chez la *Cypraea cylindrica* *cylindrica* Born 1778, la rostration se manifeste par le développement anormal de la lèvre labiale (ou externe), qui s'étale vers l'extérieur, dans le sens opposé à l'ouverture.

Très rarement, l'extrémité antérieure columellaire peut se déformer également et adopter une forme bizarre.

Comme il est précisé au début de cet article, dans son ouvrage "Cowry Shells of World Seas", J. Allan indique l'existence de cinq races. Les trois principales ont déjà fait l'objet d'une description ci-dessus. En ce qui concerne les deux autres races, elles sont difficilement acceptables, tout du moins en ce qui me concerne, mais pour que cette étude soit la plus complète possible, il est bon de parler de :
— *Cypraea cylindrica lenella* Iredale 1939
— *Cypraea cylindrica wangga* Steadman & Cotton 1943.

Donc, voici la traduction faite par J.P. Barbier des deux descriptions de J. Allan :

• ***Cypraea cylindrica lenella* Iredale 1939**
« ... Très proche de la forme type de la *Cypraea cylindrica*, mais le coquillage est plus petit et plus effilé, l'ouverture est écartée et les dents labiales sont plus écartées. Localité type : Michaelmas Cay, Queensland. Longueur 23 mm, largeur 11 mm... »

• ***Cypraea cylindrica wangga* Steadman & Cotton 1943**

« ... Race fidjienne. Localité type : SUVA - FIDJI. Coquillage cylindrique coloré de gris avec une tache brun-clair et une tache brun-noir sur l'apex. L'extrémité antérieure est très développée et rostrée avec des marques brun-noir sur la partie supérieure des extrémités. La base du coquillage est blanc perle ; l'intérieur violet-pourpre. Longueur de la coquille : de 29 à 32 mm. Nom fidjien qui signifie "bateau"... »

Commentaires :

S'il ne possède pas toutes les caractéristiques de l'espèce, de la sous-espèce, de la variété ou de la forme, l'identification d'un spécimen est difficile, voire impossible, compte tenu de certains critères.

Aussi se trouve-t-on devant le cas épineux

où le problème est, pour ma part, pratiquement insoluble.

Dans ma collection, figure une *Cypraea cylindrica* découverte sur le récif de Colombo. (SRI-LANKA - CEYLAN), que je qualifierais de "bizarre" car elle possède des caractéristiques de plusieurs races :

1). Sa forme est très cylindrique :

- caractéristique de la *C. cylindrica cylindrica* Born 1778

2). Sa base est blanchâtre :

- caractéristique de la *C. cylindrica sowerbyana* Schilder 1932
- caractéristique de la *C. cylindrica sista* Iredale 1939.

3). Ses dents columellaires sont très larges et étendues sur la columelle :

- caractéristique de la *C. cylindrica cylindrica* Born 1778
- caractéristique de la *C. cylindrica sowerbyana* Schilder 1932.

4). Ses intervalles entre les dents sont très ternes :

- caractéristique de la *C. cylindrica cylindrica* Born 1778

5). Sa provenance est SRI-LANKA (Ceylan) :

- localité de la *Cypraea cylindrica sowerbyana* Schilder 1932.

Mensurations

Longueur	23,1 mm
Largeur	11, 2 mm
Hauteur	9,1 mm
Nombre de dents columellaires	21
Nombre de dents labiales	13

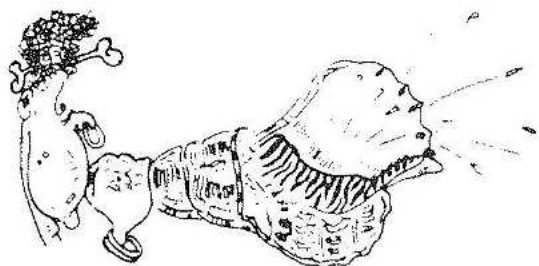
Comment faut-il l'appeler ?

Quelle belle énigme de la nature !...

Yves Demanuele

Documentation

- *Living Cowries* par C.H. Burgess (1971)
- *Cowries* par Taylor & Walls (1975)
- *Cowry Shells of World Seas* par J. Allan (1956)
- *Prodrome of monograph on living cypraeidae* par F.A. Schilder et M. Schilder (1938)
- *Ph. Dantzenberg's Collection of cypraeidae* par F.A. Schilder et M. Schilder (1952)
- *Revue "The Cowry"* (1961).



Echo...quillages

... Nouvelles du Monde

Nouvelle-Calédonie

Depuis un certain temps, le service des Douanes de la Nouvelle-Calédonie faisait payer un droit d'entrée pour tout coquillage qui entrerait sur le territoire, soit à la suite d'un achat ou d'un échange.

Actuellement, il y a exonération de droits de douane, lorsque le colis contient jusqu'à 5 coquilles.

Nouvelle-Calédonie

Le navire "VAUBAN" de l'ORSTOM a récemment ramené à la suite de ses dragages dans les eaux Néo-Calédoniennes une nouvelle Volute appartenant au genre *Lyria* Gray 1847, et par 200 mètres de fond, une nouvelle Ovule appartenant au genre *Volva* Röding 1798.

Par ailleurs, il a également rapporté, toujours dans le même secteur, une *Cypraea musumea* Kuroda & Habe 1961, sans l'animal.

Tout comme la *Cypraea teramachii* Kuroda 1938, également draguée par le navire "VAUBAN" (voir *MAPPA* n° 2 de juillet 1978), la *Cypraea musumea* Kuroda & Habe 1961 n'était jusqu'à présent uniquement découverte que dans les eaux japonaises.

U.S.A.

Durant un récent voyage aux Philippines pour acquérir des coquillages, j'étais dans la région de CEBU lorsqu'un des vendeurs locaux m'offrit une porcelaine morte sur laquelle s'était accroché un petit spondyle.

Après un examen minutieux, je réalisais que c'était une *Cypraea valentia* Perry 1811, qui aurait coûté plus de \$ US 2 000 (soit 9 000 F environ) si elle avait été trouvée vivante. Mais compte tenu de sa très mauvaise condition actuelle, elle n'a pratiquement aucune valeur, excepté celle d'une curiosité. De plus, j'étais attiré par le spondyle qui, je crois, doit être un jeune spécimen *Anacanthus mawe*.

Par ailleurs, pour \$ US 10,00 (soit 45 F environ), j'effectuais sans hésiter la meilleure affaire en *Cypraea guttata* avec un *Serpulorbis* qui s'était développé dessus. La *Cypraea guttata* possédait encore quelques couleurs.

Deux intéressantes curiosités à ajouter à ma collection.

Phillip W. Clover



à gauche :
C. guttata
avec un
Serpulorbis.
à droite :
C. valentia
sur laquelle
s'est
développé
un spondyle.
Photo :
Phillip Clover



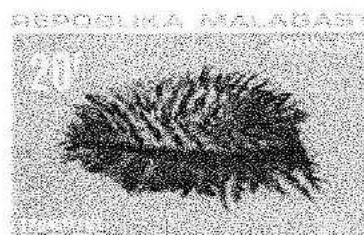
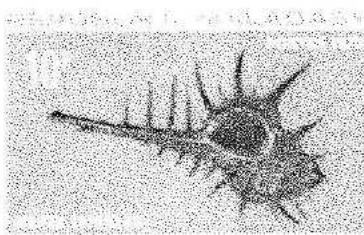
Philatélie

En 1970, la République Malgache a publié une série de trois timbres représentant des coquillages qui vivent sur ses côtes :

- 5 F *Volute delessertiana*
- 10 F *Murex tribulus*
- 20 F *Spondylus*

Malheureusement, sur les timbres de 5 et 10 F, le coquillage a été imprimé à l'envers, si bien que l'on est en présence de coquillages anormalement sénestres.

Cette série, non oblitérée, est actuellement évaluée par les experts philatéliques à 5 F. (Source : catalogue A.V. 1978-1979)

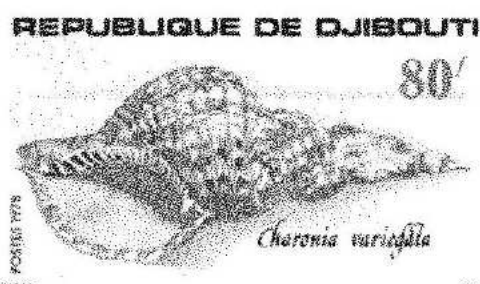


DERNIERES EMISSIONS

République de Djibouti

Série de 2 timbres, émise le 9.10.1978

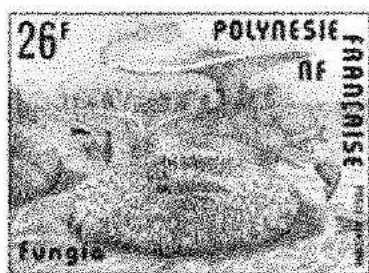
- 10 F *Charonia nodifera*
- 80 F *Charonia variegata*



Polynésie Française

Série de 2 timbres, émise le 13.7.1978

- 26 F *Fungia*
- 34 F *Millepora*





Philatélie

Nouvelle Calédonie

Série de 2 timbres, émise le 20.5.1978

- 10 F Halityle regularis - Aquarium de Nouméa
- 30 F Protection de la tortue

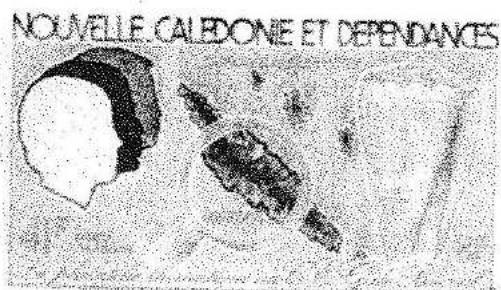
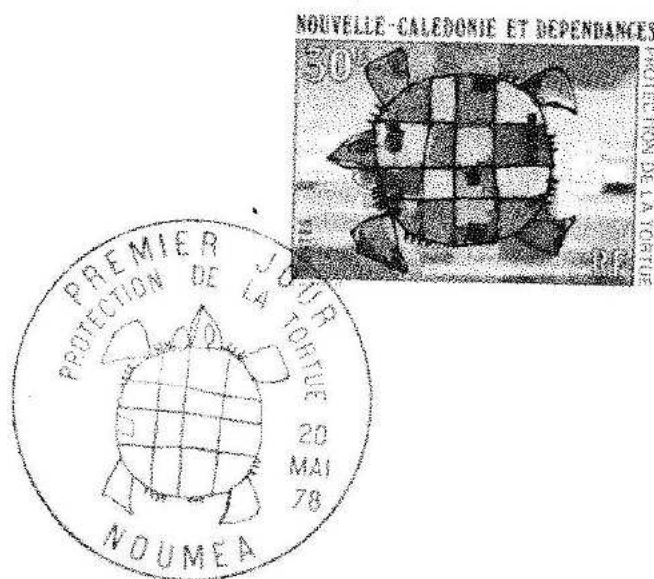
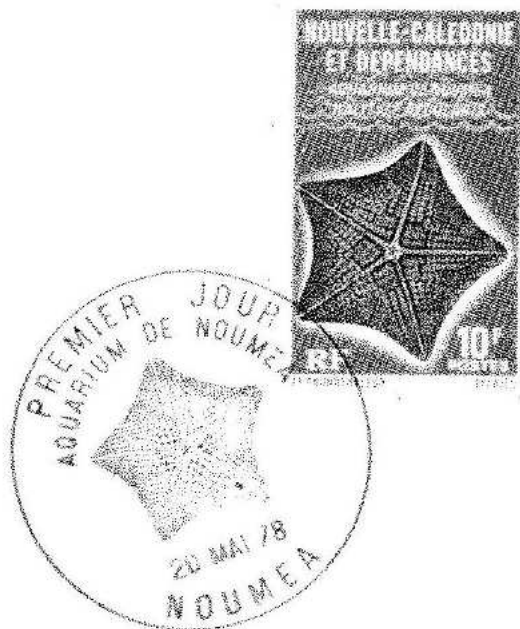
Emission d'un timbre le 17.6.1978

- 105 F Le Carnaval sous la Mer

Emission d'un timbre le 30.9.1978

- 41 F La philatélie thématique au C.E.G. de Bourail

Yves Demanuele



NOUVELLES ESPECES

Dans le "Veliger" volume 20 - n° 4 d'avril 1978, Philippe Bouchet et Simon Tillier, du Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et de Malacologie du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, ont fait paraître la description de "deux nouveaux Epitoniidés géants de l'Afrique de l'Ouest".

Ils nous ont adressé la description ci-dessous. Aussi, nous les remercions vivement et nous les félicitons pour ces nouvelles découvertes.

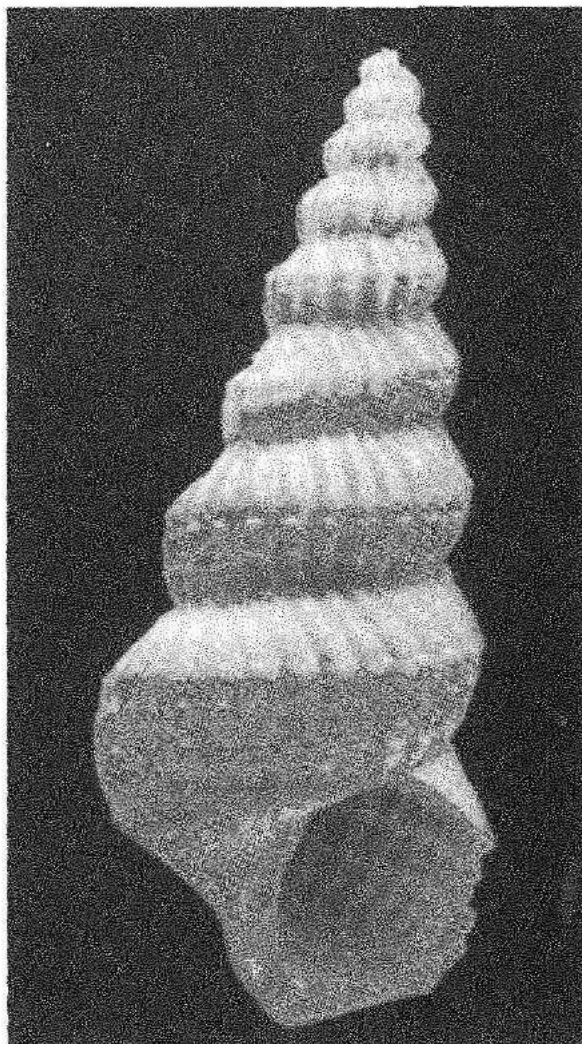
Amaea africana

Bouchet & Tillier 1978

Description de l'holotype : coquille peu épaisse, relativement fragile, atteignant 48 mm pour 17 mm de diamètre à l'avant-dernier tour et 13 tours de spire (la protoconque a environ un tour et demi de spire qui manque). La couleur est d'un brun-orangé uni, une étroite bande blanche souligne la suture au haut des tours : le bord columellaire du péristome, épaissi, est blanc. Il n'y a pas d'ombilic.

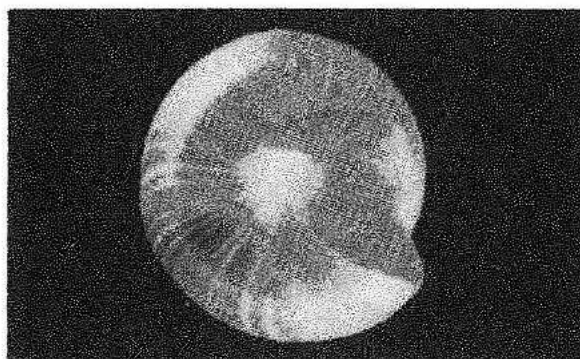
La sculpture comprend des lignes axiales et des lignes spirales. Au premier tour restant n'existe qu'un cordon spiral saillant qui forme une pseudocarène discernable jusqu'au cinquième tour. Deux cordons apparaissent sous la pseudocarène au deuxième tour ; un troisième apparaît sous les 2 précédents, au début du quatrième tour, en même temps que 2 autres cordons au-dessus de la pseudocarène. Dans le quatrième tour, des cordons spiraux secondaires apparaissent au-dessus et entre les cordons principaux. Le nombre de cordons continue à s'accroître dans les tours suivants, de sorte qu'on compte au dernier tour une douzaine de cordons principaux séparés par 3 à 10 lignes spirales de moindre importance.

La sculpture axiale est formée par de fines lamelles peu saillantes qui coupent les lignes spirales.



Amaea africana Bouchet & Tillier
Juvenile

(Museum d'Histoire Naturelle de Paris).
Photo : Alain Foubert



Amaea africana, Bouchet & Tillier
Holotype

(Museum d'Histoire Naturelle de Paris).
Photo : Alain Foubert

Nouvelles espèces

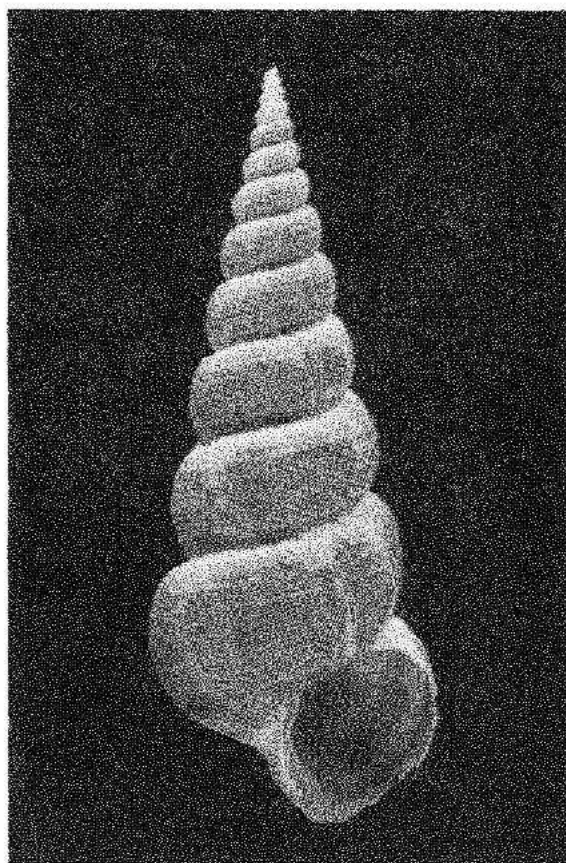
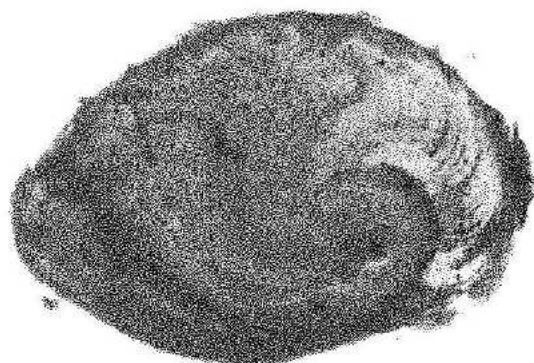
Ces lamelles ne sont pratiquement pas déviées par les cordons qu'elles croisent et se recourbent vers l'avant à proximité immédiate de la suture supérieure. Elles ont tendance à fusionner sur le dernier tour où on en compte environ 65. Les stries d'accroissement recoupant les cordons spiraux secondaires sont rarement et difficilement visibles.

Le disque basal est bordé par une côte assez forte, qui est constituée par plusieurs cordons, et recouverte par la suture aux tours précédents. Sa sculpture est formée par de nombreux cordons spiraux fins plus réguliers qu'au-dessus que recoupent les lamelles axiales.

Autres spécimens : l'un des spécimens est un juvénile, probablement cassé au ras de la protoconque dont le sommet compte environ un tour et demi de plus que l'holotype. La pseudocarène axiale est présente jusqu'au sommet, et le mode d'apparition des cordons spiraux est le même que chez l'holotype à un tour et demi près.

Tous les autres spécimens correspondent à la description de l'holotype avec de légères variations de la couleur, du nombre et de l'importance des cordons spiraux des derniers tours ; pour un diamètre égal à celui du dernier tour de l'holotype, le nombre de lamelles axiales

Opercule d'*Amaea africana*
Bouchet & Tillier
(Museum d'Histoire Naturelle de Paris)
Photo : Alain Foubert



***Amaea africana*, Bouchet & Tillier**
Holotype
(Museum d'Histoire Naturelle de Paris)
Photo : Alain Foubert

varie de 50 à 80 environ. Les stries d'accroissement sont plus ou moins visibles suivant les exemplaires.

Le plus grand spécimen (M. Pin, coll.) mesure 55 mm de long pour un diamètre de 20 mm et 11 tours et demi.

Deux spécimens récoltés vivants (Lebœuf, coll.) nous ont permis de préparer la radula et l'opercule.

La formule radulaire est $53 \times (46 - 50) - 0 - (46 - 50)$.

Dimensions : cette espèce est sans aucun doute celle figurée par CARICATI (1975) sous le nom de *Amaea* cf. *mittelli* (Dall) ; cet auteur n'indique l'Afrique Occidentale que comme provenance vraisemblable. *Amaea africana* ne peut effectivement être comparée à aucune espèce africaine connue, et c'est de l'espèce américaine *Amaea mittelli* (Dall 1896) qu'il se rapproche le plus ; le type et un autre exemplaire ont été refigurés par Clench & Turner (1950).

L'espèce est également figurée par Andrews (1971). Nous avons comparé

directement *Amaea africana* avec plusieurs exemplaires de *Amaea mitchelli* du Texas, dont le type (USNM 465611). L'espèce américaine est beaucoup plus solide et plus grossièrement sculptée ; sa couleur est blanche avec une bande brune au milieu des tours et une autre bande brune sous la côte basale. *Amaea brunneopicta* (Dall 1896) de la région panaméenne qui est plus légère et plus élancée.

A notre connaissance, aucune espèce fossile européenne ou nord-africaine ne peut être comparée à *Amaea africana*. Par contre, plusieurs espèces fossiles américaines peuvent être considérées comme les représentants du groupe : *africana* - *mitchelli* - *brunneopicta*.

- **epitonium eleutherium** Pilsbry & Olsson 1941 du Pliocène de l'Equateur, est très proche d'*Amaea brunneopicta* ;

- **fermoscala pseudolerayi** (Maury 1925) du Miocène de la Jamaïque, figurée par Woodring (1928) (= *Scalina gardnerae* Olsson 1967 Miocène de Floride) diffère de nos trois espèces par sa forme plus élancée et sa sculpture spirale plus marquée.

***Amaea guineense* Bouchet & Tillier 1978**

Description : Holotype : coquille solide, de couleur beige crème unie, mesurant 64 mm pour un diamètre de l'avant-dernier tour de 26 mm et huit tours de spire (la protoconque et plusieurs des premiers tours manquent, le sommet étant brisé à un diamètre de 5 mm). Les tours sont deux fois plus larges que hauts et la suture est profondément canaliculée. Il n'y a pas d'ombilic et le bord columellaire de l'ouverture est remarquablement épaissi pour une *Amaea*.

La sculpture est formée par des lignes axiales et des lignes spirales. La sculpture spirale comprend 9 lignes principales, visibles depuis le premier tour restant, plus une basale un peu plus forte qui est recouverte par la suture et n'est visible qu'à la périphérie du disque basal.

A partir du troisième tour préservé apparaissent entre les cordons principaux, des cordons spiraux secondaires dont le nombre (de 1 à 3) et l'importance ne sont pas constants. A proximité de la suture supérieure, dès le premier tour pré-

servé, 4 à 6 cordons secondaires s'écartent de la suture entre chaque paire de lamelles axiales.

Les lamelles axiales, à peu près de même épaisseur que les cordons spiraux principaux, passent par-dessus ceux-ci avec une légère déviation vers l'arrière. Au voisinage de la suture, elles forment une expansion foliacée tout en s'infléchissant vers l'avant. Elles ne se raccordent pas d'un tour au suivant. Les lamelles deviennent plus épaisses lorsqu'on approche de l'ouverture où plusieurs d'entre elles peuvent fusionner pour former une varice : ainsi elles donnent au bord de l'ouverture l'impression d'un péristome rebordé. Du fait de ces fusions, leur nombre sur ce dernier tour varie de 61 à proximité du cordon basal à 50 près de la suture supérieure.

A partir du 3^e tour sous la cassure du sommet, de fines stries d'accroissement sont visibles entre les lamelles ; elles recoupent les cordons spiraux secondaires mais pas les cordons spiraux principaux.

Le disque basal montre de nombreux et fins cordons spiraux, qui sont recoupés par de fines stries d'accroissement et par les lamelles axiales.

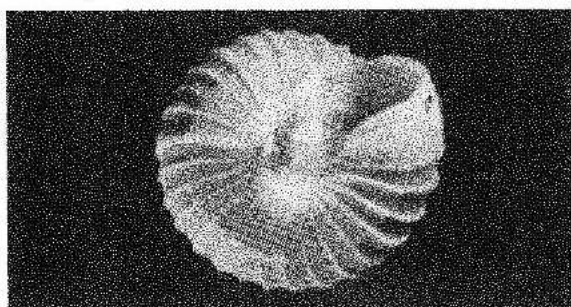
Autres spécimens : L'un des spécimens est une coquille vide brisée de 61 mm de long, sur laquelle s'était fixée une Actinie. Les différences avec l'holotype concernent seulement les lamelles axiales qui manifestent encore davantage la tendance à fusionner pour former des bourrelets de telle sorte que leur nombre sur le dernier tour est réduit à une trentaine.

Le paratype est un jeune individu, auquel il manque au plus un tour de coquille post-larvaire. Sur ce spécimen, les cordons spiraux principaux existent dès le sommet ; les cordons spiraux secondaires apparaissent au 4^e tour après la cassure au voisinage de la suture, et commencent approximativement au 5^e/6^e tour entre les cordons principaux. Les premiers tours sont arrondis.

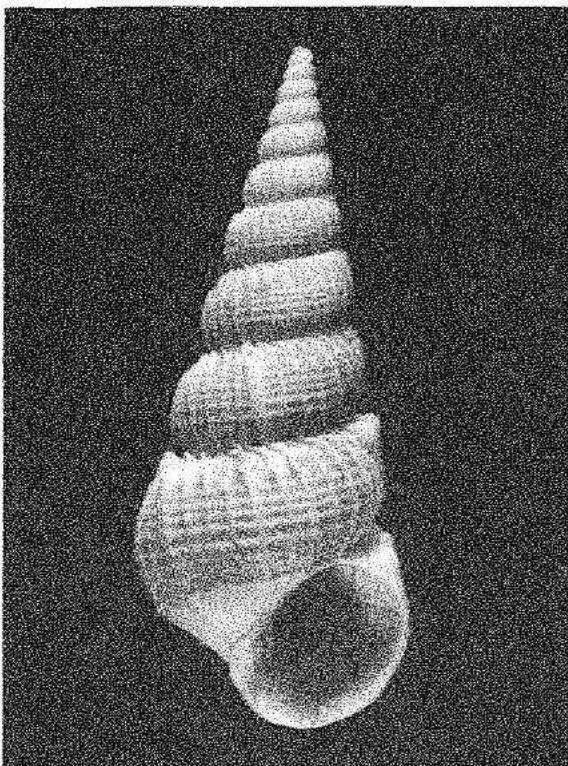
Discussion :

Nous ne connaissons aucune espèce atlantique qu'il soit possible de comparer avec *Amaea guineense* ; l'espèce panaméenne *Amaea tehuanaum* Dushane & Mclean 1968, diffère de notre espèce par

Nouvelles espèces



Amaea guineense, Bouchet et Tillier
Paratype
(Museum d'Histoire Naturelle de Paris)
Photo : Alain Foubert



Amaea guineense, Bouchet & Tillier
Paratype
(Museum d'Histoire Naturelle de Paris)
Photo : Alain Foubert

ses premiers tours à pseudocarène. A notre connaissance aucune espèce fossile américaine ne se rapproche d'*Amaea guineense*, plusieurs espèces du tertiaire d'Europe peuvent lui être comparée :

- *Amaea subreticula* (d'Orbigny 1852), du Miocène moyen et supérieur d'Europe ne possède pas de stries d'accroissement visibles entre les lamelles axiales (d'après Gilbert, 1952) ; ses tours sont moins hauts et ses cordons spiraux principaux moins

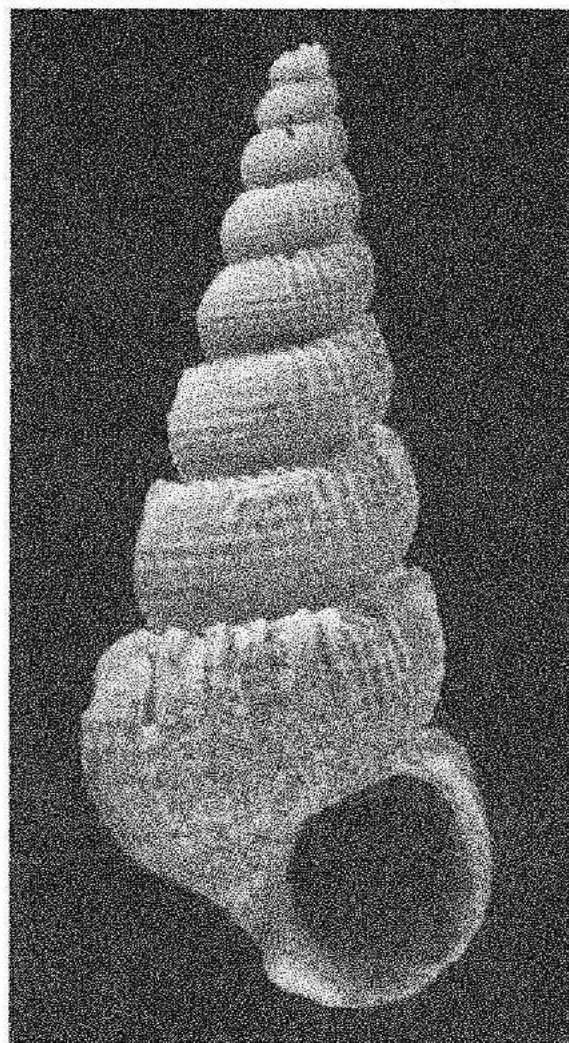
nombreux.

- *Amaea pellati* (de Raincourt & Munier-Chalmas, 1863) de l'Oligocène de Biarritz (= *Acrilla amœna*, variété *cosubeancelata* Sacco ; les deux espèces sont refigurées et mises en synonymie par Boussac, 1911) est plus proche d'*Amaea subreticula* que d'*Amaea guineense*.

- *Amaea phoenix* (de Boury 1912), du Miocène inférieur de Dax et de Corse est plus proche, par sa sculpture, de notre espèce ; cependant, sa suture plus oblique et sa forme plus élancée l'en distinguent.

- *Amaea elegantissima* (Deshayes, 1861) du Lutécien de Grignon est également proche d'*Amaea phoenix* et d'*Amaea guineense* dont elle se distingue par des lamelles axiales beaucoup moins nombreuses à diamètre égal.

- *Amaea guineense* apparaît ainsi comme l'aboutissement actuel d'une lignée dont



Amaea guineense, Bouchet et Tillier
Holotype
(Museum d'Histoire Naturelle de Paris)
Photo : Alain Foubert

les représentants peuvent être suivis depuis l'Eocène de la région parisienne jusqu'au Golfe de Guinée actuel, en passant par le Miocène du Sud de la France.

Nous regrettons que la rareté des documents paléontologiques se rapportant au tertiaire et au quaternaire de l'Afrique du Nord-Ouest nous empêche de reconnaître d'autres intermédiaires.

**Philippe Bouchet
& Simon Tillier**

Dans la revue "Conchiglia" n° 110-111 de mai/juin 1978, Joël Greene a décrit un nouveau Strombidac du genre *Lambis* Röding 1798.

Description et commentaires de l'Auteur :

(Traduction : Madame Barbier)

***Lambis* (Millepes) *wheelwrighti* Greene 1978**

Holotype : a été déposé à l'Académie des Sciences de Californie — Géologie sous le n° 58.228. Il a été pris dans les filets des pêcheurs, à une profondeur inconnue (TAWITAWI -Sulu - Philippines - 120° Est, 50° Nord).

Dimensions :

Longueur : 214 mm

Largeur : 105 mm

Paratypes : en provenance du même endroit, ont été placés dans la collection de l'auteur.

Ils mesurent :

	n° 1	n° 2	n° 3
- longueur	222 mm	212 mm	210 mm
- largeur	119 mm	105 mm	107 mm
	n° 4	n° 5	n° 6
- longueur	205 mm	182 mm	200 mm
- largeur	102 mm	105 mm	112 mm

Description :

Coquillage massif et lourd, le labre externe a sept digitations labiales, généralement arqué dans la direction opposée au canal siphonal qui est très court et arqué. La callosité s'étend de la partie terminale supérieure de la columelle à la spire. Les tours ont neuf ou dix nodosités. Le dernier tour a trois rangées de nodosités. La couleur est crème avec des traces de brun. Le bord du labre externe, très épaissi chez les exemplaires plus âgés, est légèrement

crênelé. Ouverture de couleur rose carmin à l'intérieur, qui devient violet foncé, vers le bord de nombreux et faibles petits traits blancs.

La gorge est rouge-orange. La partie terminale supérieure de l'ouverture présente une dépression profonde et arrondie, bordée de deux plis linguiformes. La columelle est bombée avec de très faibles stries qui s'entrecroisent avec la surface pariétale de couleur violet foncé. La callosité pariétale est épaisse et s'étend largement sur le dernier tour. Le périostacum est fin, sombre et rugueux. L'opercule et la partie molle sont inconnus.

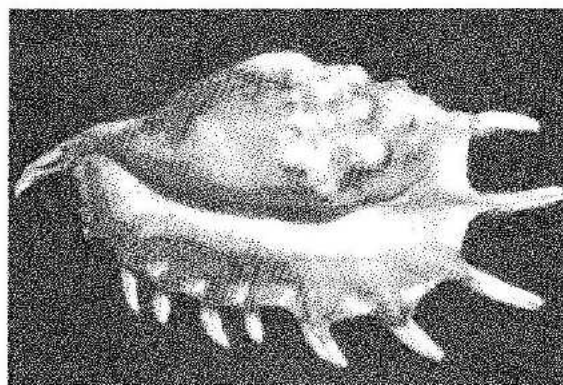
Observations et diagnostic

J'ai examiné environ deux douzaines d'exemplaires, parmi lesquels deux spécimens avec huit digitations et un avec neuf digitations. La taille va généralement de 180 à 230 mm de longueur y compris les digitations. Le *Lambis wheelwrighti* ressemble beaucoup au *Lambis* (Millepes) *millipeda* (Linné 1758) par sa forme générale, mais se différencie, car il est plus grand, plus lourd et plus massif, il a en moyenne sept digitations et des stries columellaires beaucoup plus faibles. Il ressemble également au *Lambis* (Lambis) *truncata* (Humphrey 1786) pour le poids et la couleur de l'ouverture qui est crème pâle chez les juvéniles et s'assombrit avec l'âge.

Les *Lambis wheelwrighti* se trouvent à côté des *Lambis millipeda* et *Lambis truncata*, dans les mêmes fonds.

L'espèce est dédiée au Dr Joseph Balch Wheelwright, un amateur passionné de coquillages et bienfaiteur de l'Académie des Sciences de Californie.

***Lambis* (Millepes) *wheelwrighti*
Greene 1978. Photo : Y. Demanuele**



PETITES ANNONCES

9,40 F TTC la ligne de 38 signes, lettres ou espaces. Paiement à l'avance ; les textes doivent parvenir au plus tard le 5.4.79 pour le prochain numéro.

Echange nouvelle espèce de Murex des Antilles. **Talityphis perchardei** 26/28 mm contre *Cypraea*, Murex, Conus. Valeur 400 F M. Caussat Bt. C n° 27 - Cité Beauséjour - Trinité. Martinique 97220.

Collect. vend, échange **coquillages monde entier**. VOLK, 9, rue S. Proust, 95600 EAUBONNE. Tél. 959.24.68.

Membre du Club Mappa vend sa collection de **Cônes** de plus de 200 espèces ainsi que doubles de porcelaines. Murex et divers. Liste sur demande à P. BERT, 3, rue de la Justice 93800 EPINAY-SUR-SEINE. Tél. 826.82.84, après 20 h.

Echange tous coquillages du monde entier. Ecrire à GAÏT, 14, quai Papacino 06300 NICE.

Cherche correspondants pour échanges toutes familles marines. BELOT, 14, av. du Dr Roux 06200 NICE. Tél. (93) 83.02.11.

Echange **Murex phyllopterus beach** rose-orangé présentant un trou (masqué à la pâte à modeler) contre pièce rare présentant mêmes caractéristiques : trou, cassure, etc... Egalement autres *M. phyllopterus beach* "B" et "C", quelques *Lyria archeri* (beach) et tous les autres coquillages des Caraïbes. C. ROUSSEAU, 18, allée des Chênes, 33160 ST-MEDARD-EN-JALLES.

Vends t.b. *Cypraea niger* (caurica, eglantina, stolidia). GUICHON Serge, LEP, 39260 MOIRANS-EN-MONTAGNE

GRATUIT. Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la direction, a droit à faire paraître **gratuitement** dans "MAPPA" une petite annonce.

INDE R. Mirchandani Abbas Building 2nd floor. 35 Merenweather Road G.P.O. Box 762, BOMBAY 400001. Tél. 240503 et 240656. Exportation d'Inde de zéolites, tous minéraux, coquillages. Pierres brutes et taillées - Oeufs et colliers en agate.

MAPPA recherche parmi les collectionneurs des traducteurs pour :

Italien / Portugais

Ecrire à la revue : *Merci d'avance*

CARNET MAPPA

D. DUTOIR, Coquillages de collection et ouvrages spécialisés - 75, rue Monlogis, 16000 ANGOULÊME.

DEYROLLE - 46, rue du Bac, 75007 PARIS. 222.30.07. Coquillages - Fossiles - Papillons - Toutes curiosités naturelles.

ALLENBACH (Sté) - Opticiens, 73, bd de Strasbourg 75010 PARIS. Tél. : 770.20.06. **Myopes** ! montage de verres correcteur sur masques sous-marin.

NATURATHEQUE, 22, bd Sainte-Barbe 59140 DUNKERQUE. Tél. : 66.83.10. Coraux, Minéraux, Papillons. Ouvert tous les jours sauf lundi matin de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h.

COQUILLAGES, Décoration - Collection. Place de la Concorde 62152 HARDELOT. Ouvert en saison de 10 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h.

AQUARIUM MARIN, LE CROISIC 44490 LE CROISIC. Tél. : (40) 23.02.44. Importante exposition, vente de coraux et coquillages de collection. Ouvert toute l'année de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

EDITIONS A.V., 7, rue de Chateaudun 75009 Paris. Tél. : 878.29.80

EDITIONS PHILATELIQUES. Catalogues thématiques animaux et fleurs disponibles - Prix 48 F + port.

JIBE, socles en "altuglass", toutes dimensions, toutes épaisseurs pour coquillages, pierres, minéraux, bijoux. Loupes sur socles. Atelier et Salle d'exposition : 18/20 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris. Tél. : 805.90.08

LE CERCLE

Centre "Art de Vivre"
RN.13 - 78630 ORGEVAL

Ouvert toute la semaine
(dimanche compris) - sf. le mardi

Coquillages de collection et de décoration / Coraux / Librairie spécialisée / Minéralogie du monde entier / Bijouterie / Papillons.

MINÉRAUX • ARTISANAT

59 quai de la Fosse
44000 NANTES • Tél. 16 (40) 73.34.15
& TOUR BRETAGNE à NANTES
Tél. 16 (40) 48.28.93

Coquillages / Minéraux / Fossiles / Artisanat du monde.

Directeurs de la publication : Yves Demanuele et Lina Geoffroy. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1979 - Commission paritaire en cours. Compo graphie, Vanves - Tél. : 638.76.87 - Imprimerie Aux trois monts, Montrouge - Tél. : 656.26.66

